

Octobre 2007 / n°45

lille
magazine
www.mairie-lille.fr

VITRINES de LILLE





PASSAGE DU TEMPS

COLLECTION
FRANÇOIS
PINAULT
FOUNDATION

 **Lille3000**

TRI POSTAL
LILLE
16 OCT.07
01 JAN.08
EXPOSITION

www.lille3000.com T: 0891 56 3000 (0,225€/min)

Gilbert and George, Cry, 1984, 181,50 x 151,50 cm, Courtesy of the artists

Ville de Lille



ACCOR



Auchan



LA REDOUTE



Panasonic
Ideas for life

Octobre 2007

Édito

■ Par **Martine Aubry**
Maire de Lille



Il y a quelques jours, a été inaugurée au Tri postal, l'exposition « Passage du temps » réunissant une centaine d'œuvres de la fondation François Pinault. C'est un grand rendez-vous avec l'art contemporain.

Présentée jusqu'au 1^{er} janvier 2008, cette exposition, après celle consacrée à Philippe de Champaigne, après Lille2004 ou Bombaysersdelille dans le cadre de Lille3000, rejoint la « Lille touch » abondamment évoquée dans la presse nationale et internationale.

La « destination Lille » est aujourd'hui prisée. Ainsi, l'Office du Tourisme de Lille accueille, chaque année plus de 400 000 personnes dont près de 50 % de touristes étrangers de 72 nationalités différentes (contre 25 % en 2001), la fréquentation de son site Internet explose (plus 72 % entre 2005 et 2006). Les nuitées à Lille intra muros sont passées de 840 000 en 2002 à 950 000 en 2006, soit +110 000 personnes par an. En matière de tourisme d'affaire, Lille-Grand Palais accueille un million de visiteurs par an, près de trois cents manifestations, 82 millions d'euros de retombées économiques !

Cette attractivité de Lille n'a pas échappé aux chefs d'entreprises qui viennent s'y installer. À Euraille, bien sûr, mais aussi à Eurasanté, labellisé pôle de compétitivité « Nutrition Santé », avec ses 70 000 m² de bureaux, ses 90 entreprises dont 70 % créées sur ce site de Lille Sud : au total, 1 600 emplois à ce jour et l'arrivée prochaine du siège France du groupe pharmaceutique mondial Bayer Schering et ses 450 emplois. Euratechnologies, à cheval sur les Bois-Blancs et le Marais de Lomme, ce sont déjà 21 entreprises et 150 emplois dans les locaux provisoires. 31 entreprises (650 emplois) s'installeront dans l'ancienne usine Leblan-Lafont, une fois les travaux achevés à l'été 2008. Parmi elles : les leaders internationaux Cap Gemini et Asja. L'emploi, c'est aussi le Faubourg des Modes à Lille Sud avec ses 10 boutiques-ateliers-logements et le retour des entreprises dans Lille : le « 31 » et les Galeries Lafayette (création de près de 600 emplois), rue de Béthune et Décathlon qui va installer sur l'ancien site d'Altadis son unité de production de vélos bTwin. Sans oublier les commerces de proximité, l'artisanat et les services, objet d'un 3^{ème} Plan Local d'Actions que nous vous présentons dans ce numéro.

Bonne lecture ! ■

Sommaire

→ Actualité	4	→ Lille, ville de la solidarité	25
→ Grand projet urbain	8	→ Pratique	26
→ Quartiers	10	→ Loisirs	27
Fives.....	10	→ Culture	28
Moulins.....	11	Passage du Temps.....	28
→ Hellemmes	12	La figuration narrative.....	29
→ Dossier		→ Sport	30
Commerce	13	Badminton.....	30
Un 3 ^{ème} PLA	14	Du côté de Luchin	32
Des projets dans leur panier..	15	Vive la montagne !	33
L'environnement dans les boutiques	16	→ Nature	34
Portraits de commerçants....	17	Trois nouveaux jardins.....	34
Nouvelles vitrines.....	20	Nouvelles de la ferme	35
→ En bref	22	→ Rencontres	36
→ Jumelage	23	Saint-Louis du Sénégal	23
→ Associations	24	→ Tribunes politiques	38
Une adresse « Royale »	24		



Mensuel de la Ville de Lille – BP 667 – 59033 LILLE Cedex
Téléphone : 03 20 49 50 70. – Télécopie : 03 20 49 50 68.
Directrice de la publication : Audrey LINKENHELD
Directeur de la rédaction, rédacteur en chef : Guy LE FLÉCHER
Rédaction : Sabine DUEZ, Valérie PFAHL, Frédéric VANDENBOOGAERDE, Olivier VER EECHE,
Photos : Philippe BEELE, Anaïs GADEAU, Daniel RAPAICH
Concept maquette : Résonance – Réalisation maquette : Scoop communication
Impression : SIB Imprimerie
Dépôt légal : Octobre 2007 – Tirage : 110 000 exemplaires.

Martine Aubry devant la presse



Martine Aubry a tenu sa traditionnelle conférence de presse de rentrée, le 10 octobre dernier au Tri Postal. Le maire de Lille était entourée d'élus de l'ensemble de la majorité (PS, PC, Verts et personnalités). La rencontre s'est tenue au Tri Postal, au cœur des tubes de néons colorés de Dan Flavin, une installation qui n'avait pas été exposée depuis 1973. La lumière en est la matière première (voir page 28). ■

Pasteur



Le Centre Européen de Recherche sur l'Eau, l'Environnement, l'Aliment et la Toxicologie – CEREA – a été inauguré le 18 octobre dernier. Ce bâtiment de 12 000 m² situé sur le campus de l'Institut Pasteur, rue du Docteur Calmette, présente l'avantage de regrouper sur un même site des équipes de l'Institut Pasteur de Lille spécialisées dans cinq domaines de recherche et d'expertises: les eaux et l'environnement, l'hygiène alimentaire, la toxicologie, l'hygiène hospitalière et l'unité de sécurité microbiologique. 340 personnes y travaillent. ■



Artphystic festival

L'association « Physifolies » présente le festival « Arphystic », parce que derrière chaque artiste se cache un physicien ! Au programme des conférences, un spectacle de danse, une journée festive ou encore une pièce de théâtre, et une exposition « Physi-

que et Art » qui se tiendra du 22 au 25 novembre sur la place Louise de Bettignies. Des scientifiques belges, des animateurs du Forum Départemental des Sciences et des physiciens de l'associations et de l'Université de Lille I vous feront découvrir des aspects

parfois inattendus entre la physique et les arts, à l'aide d'expériences interactives et ludiques sur la restauration, la datation, l'architecture... Entrée libre de 10h à 19h ■

■ Plus d'infos sur www.physifolies.fr

Cité Philo

Du 8 au 26 novembre, Lille sera occupée. Occupée à penser. Une occupation, naturellement, culturellement et heureusement bien pacifique par des philosophes, des historiens, des écrivains, des journalistes, des juristes, des cinéastes, des économistes. Un colloque, un symposium d'universitaires, des « journées d'étude » ? Non,

simplement Citéphilo, 11^{ème} édition. On croit de moins en moins aux réponses toutes faites. On en cherche donc. Cela s'appelle philosopher, ou réfléchir. Penser sa vie, c'est penser la société, penser les autres et nos relations avec eux. C'est penser le monde, donc le tout. Objectif de Citéphilo : toucher tous les publics. Comme une promesse de phi-

losophie pour tous, qui ferait de notre région la capitale de la pensée, trois semaines durant. Au rendez-vous, 170 philosophes pour 74 manifestations (libres et gratuites d'accès), rassemblées sous l'intitulé : « Questions de formes ». ■

■ Toutes les rencontres sur www.citephilo.org

Les sportifs lillois accueillent Mehdi Baala

Mehdi Baala, l'ancien sociétaire de l'ASPTT Strasbourg a changé de région à la fin du mois d'août dernier. Le champion d'Europe du 1500 mètres a signé dans le club du Lille Métropole Athlétisme (LMA). Mehdi Baala a commencé

sa carrière d'athlète à l'ASPTT Strasbourg en 1994 et y a conquis tous ses titres de gloire. En arrivant au LMA, il rejoint ainsi l'un des grands clubs d'athlétisme français. Il retrouve notamment Vanessa Boslak, Maria Martins et Martial



© DANIEL RAPACH

Mbandjoc. Par ses prestations, Mehdi a déjà marqué l'histoire du demi-fond français. En 2006, il a remporté un second titre européen sur 1 500 m. C'est une recrue de choix pour le club de Serge Leroy, où il préparera les prochains Jeux olympiques de Pékin. À l'occasion de son arrivée, une cérémonie d'accueil avec l'ensemble du mouvement sportif lillois (sportifs de haut niveau, clubs, adhérents...) a eu lieu le lundi 22 octobre à l'Hôtel de Ville de Lille, en présence de Martine Aubry et d'un bon millier de participants, dont de nombreux jeunes. Lors de cette cérémonie, le maillot du LMA, son nouveau club, a été remis à Mehdi Baala. ■



© DANIEL RAPACH

Cimetière de l'Est

Deux chantiers ont démarré rue du Ballon, qui vont modifier l'entrée du quartier St-Maurice-Pellevoisin : la mise en double sens de la voie entre la rue du Ballon et la rue du Faubourg de Roubaix, tout d'abord : le chantier a été ouvert le 1^{er} octobre, la circulation sera maintenue en alternance d'un côté de la

voie puis de l'autre, en attendant la mise en service fin mars/début avril 2008. Les cyclistes et les piétons ne seront pas gênés dans leurs cheminements, puisque des pistes provisoires sont prévues à leur attention. Par ailleurs, les travaux de construction du bâtiment de la nouvelle entrée du cimetière ont démarré en

août dernier pour une durée de un an. L'entrée de la rue du Ballon s'en trouve momentanément supprimée, l'entrée se faisant par la Porte de la Madeleine, rue des Vicaires. Durant toute la durée de ces chantiers, l'accès au cimetière est maintenu ; il n'y aura pas de gêne pour le public lors de la Toussaint. ■

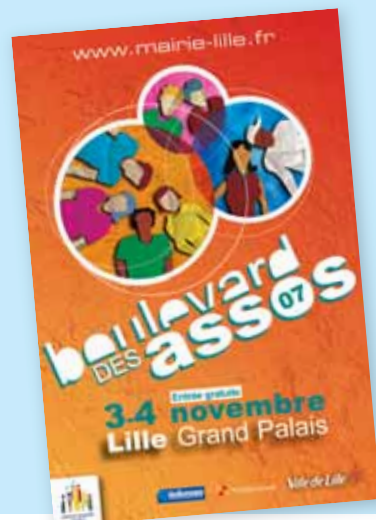
Découvrir l'U.T.L.

Implantée à Lille, Roubaix, Tourcoing, Villeneuve-d'Ascq, l'Université du Temps Libre est une association de loi 1901, qui offre une « formation tout-au-long-de-la-vie », non diplômante, un accès libre à la connaissance, sans pré-requis et sans distinction d'âge, de métier ou de statut. Elle compte plus de mille adhérents et propose, d'octobre à juin, des activités multiples : 150 conférences, une dizaine d'ateliers, des sorties culturelles. Plus d'une vingtaine de thèmes et disciplines sont à l'affiche et devraient permettre à chacun de satisfaire ses propres goûts : l'histoire, les arts (cinéma, théâtre, peinture, sculpture, architecture, musique, archéologie, photo), les sciences (biologie, médecine, astronomie), le droit, la philosophie, la littérature, les religions, les grands problèmes du monde contemporain (géopolitique, les États dans le monde, l'économie, la mondialisation), l'actualité et l'histoire de la région. ■

U.T.L. : 9/11 rue Auguste Angellier 59046 Lille Cedex.
Tél : 03 20 42 86 70, Fax : 03 20 42 87 89.
Site : www.nordnet.fr/utl-lille,
E-mail : secretariat.utl@nordnet.fr

Boulevard des assos

La 7^{ème} édition du « Boulevard des Associations ». se tiendra les 3 et 4 novembre à Lille Grand Palais. À travers plus de 35° stands associatifs, des animations, des expositions, des conférences et des vidéos, le visiteur pourra découvrir la diversité de la vie associative lilloise. ■



Refus de la misère

Comme partout en France et ailleurs, la Journée mondiale du refus de la misère a été célébrée à Lille, où de nombreuses associations et centres sociaux s'étaient mobilisés. Par des dessins,

des textes en slam et des envois de messages, les jeunes lillois ont souhaité dire « non » à la misère et à toutes les inégalités. Devant la mairie, une centaine d'enfants a lâché de gros bal-



Les jeunes slameuses disent non à la misère.



Dans le hall de la mairie, une immense fresque.

lons multicolores, avant de soulever ensemble un « bras » géant, composé d'œuvres artistiques sur le thème de l'enfance et de la misère. Le maire de Lille était présente, accompagnée notamment de la vice-ministre angolaise à la réinsertion sociale. ■



Semaine Bleue

Comme tous les ans, les seniors étaient à l'honneur au cours de la Semaine Bleue qui a eu lieu du 15 au 21 octobre. L'occasion pour les Lillois de partir à la rencontre des plus anciens, d'échanger ensemble et tisser un lien entre les générations. Tout a commencé le lundi 15 octobre par le traditionnel Bal Bleu costumé à la Halle aux sucres, dans le Vieux Lille, qui lançait officiellement les festivités. Le jeudi

18 octobre, des trophées Solidarité seniors ont été remis par le maire de Lille, à 11 retraités bénévoles, de Lille Sud et de Moulins, âgés de 60 à 85 ans, qui donnent de leur temps pour aider et accompagner leurs concitoyens. Parmi les diverses manifestations, signalons le goûter qui a rassemblé les résidents de la maisons de retraite La Goëlette et des enfants de la crèche des Loupiots. ■



Lors de la remise des trophées.

Lampadaires



Après le déplacement en septembre dernier (voir page 23) d'une délégation lilloise à Saint-Louis du Sénégal – une de nos 13 villes jumelées –, la ville de Lille a envoyé 120 lampadaires basses consommation et longue durée au Sénégal, pour permettre à Saint-Louis de moderniser et d'étendre son réseau d'éclairage public, dans le respect du développement durable. Notamment pour éclairer le pont Faidherbe, à l'entrée de Saint-Louis. ■

La renaissance du Beigneau

Je suis ravie d'être parmi vous aujourd'hui pour fêter la renaissance de votre résidence ». Lors de sa visite en septembre, c'est par ses mots que Martine Aubry a salué les résidentes et les résidents du Beigneau (50 résidents pour l'ensemble des trois pavillons) un bâtiment qui marque le paysage de Wazemmes depuis près de 150 ans et dont la qualité est d'ailleurs reconnue puisqu'il est classé à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques. Depuis sa construction, en 1862, ce bâtiment a une vocation sociale. Il s'appelait alors la Cité Napoléon puis Cité philanthropique et accueillait des familles qui vivaient dans le dénuement. Il est enraciné dans l'histoire de notre ville jusque dans son nom, le Beigneau, nom de ce jeu traditionnel flamand. Si les travaux se poursuivent, cette visite – « un premier pas vers le renouveau » – est une étape importante qui marque l'achèvement de la première tran-

che avec la rénovation de l'ancien bâtiment C, désormais rebaptisé bâtiment A et B. « Il serait d'ailleurs heureux d'imaginer un nom plus sympathique pour ces trois pavillons » a suggéré Martine Aubry, accompagnée de nombreux élus et du directeur général de CMH, Philippe Remignon qui a conduit cette rénovation. Étaient également présents les membres du club Gantois et les associations de Wazemmes qui agissent pour les seniors (Siel Bleu, Damier club lillois, centre social Marcel Bertrand, Maison de quartier).

CMH devient donc le propriétaire du Beigneau, et le C.C.A.S locataire dans le cadre d'une convention conclue pour une période de 12 ans renouvelable. Un partenariat qui a permis de rénover ce bâtiment sans modifier pour autant les services et l'équipe qui est chaque jour à l'écoute des résidents. Cette rénovation devenue nécessaire, a su concilier tous les élé-



ments du confort d'aujourd'hui avec le charme des constructions d'antan. De nouvelles douches, le double vitrage, des ascenseurs, des interphones et de nouvelles portes d'entrée ont été installés. En 2009, c'est une résidence entièrement rénovée que l'ensemble des résidents et leurs familles pourra découvrir. Pour l'ensemble des trois pavillons, le nombre de logements passera de 136 à 114 : une évolution qui permet d'augmenter la surface des logements. ■

“Presque tout le bâtiment sera recyclé”

Avant de démolir, on déconstruit. Depuis seulement quelques années, les bâtiments sont démontés et leurs matériaux recyclés, avant la destruction finale. Cette technique répond à un souci environnemental croissant. Illustration à Lille-Sud.

En janvier, la déconstruction de l'immeuble Oise commencera à Lille-Sud. Ce bâtiment de logements sociaux, dont les locataires ont été relogés, appartient au groupe SLE-CMH. Les explications de Stéphane Menerat, chef de projet chez Iosis Nord, qui a réalisé les études préalables et suivra les travaux de déconstruction.

Lille magazine : Le chantier de déconstruction dure plus longtemps qu'une démolition classique. Quel en est l'intérêt pour l'environnement bien sûr, mais aussi la collectivité et les habitants ?

Stéphane Menerat : La déconstruction, c'est avant tout le tri et la gestion des déchets de démolition. C'est une technique qui commence seulement à se généraliser en France. C'est désormais une source très importante de matériaux bon marché, qui peuvent être réemployés dans les nouvelles constructions. De cette manière, nous réduisons l'utilisation de matériaux issus des carrières et nous réduisons les distances de transports. Cela permet de réduire à la fois le coût global de



Un chantier de déconstruction dans la métropole !

la construction future et l'impact sur l'environnement. La déconstruction intègre aussi dans sa démarche la réduction des nuisances sonores et visuelles, la maîtrise des risques de pollution des sols et des nappes.

Lille magazine : En quoi consiste le chantier mené sur Oise ?

S. M. : L'immeuble Oise a la particularité d'être juxtaposé à un parking comprenant 3 niveaux enterrés. Les travaux, d'une durée de huit mois, vont commencer par le désamiantage puis le démontage du second œuvre, c'est-à-dire les revêtements

de sol, portes, fenêtres, sanitaires, cuisine, chauffage. Ces matériaux seront triés puis envoyés vers les filières de recyclage. Dans le cas présent, quasiment tout le second œuvre sera recyclé, hormis l'amiante bien sûr. Après démontage du second œuvre, il ne restera que l'ossature de béton armé, qui constitue 90 % du tonnage récupéré sur le chantier. Ce béton armé sera déferrailé et concassé sur place. Puis il sera intégralement réemployé sur le site, comme remblai, pour le rendre à nouveau constructible.

Lille magazine : Des mesures spécifiques sont-elles prévues pour les riverains ?

S.M. : Avec la Ville de Lille, IOSIS Nord a mis en place une charte qualité pour les travaux de déconstruction*. Elle engage les entreprises à participer à l'information des riverains et à réduire les nuisances du chantier. Pour l'organisation de ce chantier et l'accès des poids lourds, nous avons porté une attention particulière à la sécurité des riverains. ■

* Cette charte sera étendue à tous les prochains chantiers de déconstruction.

Les échos du Grand Projet urbain

• **Travaux imminents pour le Polychrome (Centre).** Situé dans le Bois Habité (Eurallille II), ce bâtiment aux volumes disparates, aux façades métallisées et colorées, a été imaginé par l'agence X'Tu Architectes pour le promoteur Bouwfonds Marignan. On y trouvera 107 logements, du studio au T5, en location comme en accession, dont 30 logements sociaux CMH. Les travaux doivent commencer cet automne, pour une livraison prévue au premier trimestre 2009.

• **La disparition de Louise-Michel (Lille-Sud).** Le 9 janvier dernier, les collégiens de Lille-Sud découvraient leur nouveau collège Louise-Michel, un établissement lumineux et plus écologique, rue de Can-

nes. En novembre, le vieux collège, situé rue de l'Arbrisseau, sera déconstruit (*lire par ailleurs*) puis livré aux engins de démolition. Le site une fois libre sera occupé par 110 logements neufs (LMH et La Foncière).

• **Enquête publique sur le prolongement de la rue de l'Asie (Lille-Sud).** Pour restructurer le secteur Cannes-Arbrisseau-Wagner, la Ville de Lille et la communauté urbaine envisagent le percement d'une nouvelle voie prolongeant la rue de l'Asie. Les riverains de ce secteur en ont découvert les principes et ont pu consigner leurs remarques lors d'une réunion le 28 septembre. L'enquête publique sera organisée courant novembre,

pour présenter le projet et recueillir les ultimes remarques, en présence d'un commissaire-enquêteur.

• **Travaux autour de Le Blan Lafont (Bois-Blancs).** L'ancienne usine réhabilitée est au cœur du projet Euratechnologies, aux Bois-Blancs, et du nouveau quartier des Rives de la Haute Deûle. Les premiers travaux d'espaces publics commencent cet automne autour de l'usine, avec la création d'une place, une allée et deux cours. Ce secteur devrait être achevé au second trimestre 2008. ■

Pour toute information, contacter la Direction du Grand Projet urbain. Tél. : 03.20.49.51.72 ou votre mairie de quartier.



Philippe Josèphe préside la commission « Cadre de vie » du conseil de quartier de Lille-Sud. Depuis sa création, en 2006, cette commission se saisit de toutes les questions relatives à la vie quotidienne du quartier.

« On tricote du lien »

Lille magazine : Qui compose la commission « Cadre de vie » ?

Philippe Josèphe : Nous sommes huit conseillers de quartier, parfois plus selon les cas. Nous travaillons en relation étroite avec la secrétaire de mairie et la chargée de gestion urbaine de proximité. Nous nous attachons, avec de fréquentes visites sur le terrain, aux problèmes de vie quotidienne : le stationnement, la propreté, etc. Nous sommes le relais entre les habitants et les institutions.

Lille magazine : Comment fonctionne ce relais ?

P. J. : Nous sommes saisis par le président du conseil de quartier, par un conseiller ou un habitant, sur une question précise. Nous allons sur place, rencontrons les riverains et émettons un avis qui est discuté en conseil de quartier, puis transmis aux services concernés. Nous sommes aussi consultés en amont sur des aménagements publics. Ainsi, un projet de requalification de la place Cavell prévoyait

une pente, nous avons rappelé que ce site et son marché étaient fréquentés par des personnes âgées.

Lille magazine : Comment est venu le projet d'une association d'habitants sur les 400 Maisons ?

P. J. : Les habitants de ce secteur, qui a une identité très forte, se posaient beaucoup de questions sur l'aménagement de la friche Asie-Wagner voisine. Nous les avons rencontrés à plusieurs reprises. Nous leur avons parlé aussi de ce beau projet qu'était le futur square Bardou, sur lequel ils pouvaient se mobiliser. Cela a débouché sur un diagnostic marchant et une Fête des voisins, avant une réunion publique avec le maire. C'est là qu'est née l'idée d'une association des 400 Maisons, sur laquelle nous travaillons en ce moment avec l'association Filberville. Notre souci, c'est de tricoter du lien, afin de pousser les habitants à s'impliquer davantage. ■

Les techniciens répondent aux habitants

Les habitants ont rendu leur copie, c'est au tour des techniciens de plancher. Suite aux dysfonctionnements pointés en juillet lors d'un diagnostic marchant à Moulins, les premiers éléments de réponse.

Equipés d'un micro, d'un appareil photo ou d'un bloc-notes, à pied ou en fauteuil roulant, les habitants volontaires de la Porte de Valenciennes, à Moulins, ont parcouru leur quartier le

3 juillet dernier. Avec les services de la Ville et l'association Parole d'Habitants, ils ont noté scrupuleusement les points forts et faiblesses du secteur, jusqu'aux Hauts de Moulins.

C'est ce rapport écrit, présenté ce mois-ci en conseil de quartier, qui sert de base aux premiers travaux du comité de suivi gestion urbaine de proximité. Ce groupe de travail réunit notamment les chefs de projet, les services chargés de l'espace public, la police, les bailleurs sociaux de la ville. Il se réunit régulièrement dans les secteurs en rénovation urbaine, pour maintenir voire améliorer rapidement le cadre de vie.

« Certaines remarques auront des réponses très rapides, comme la pose de nouvelles poubelles qui peut être

financée par un fonds spécifique, le Fonds de travaux urbains, précise Sébastien Plihon, chef de projet politique de la ville. D'autres observations ont un enjeu plus général, comme la question du stationnement ou du bruit pendant les chantiers. » Les habitants arpenteurs pointaient la sous-utilisation de trois terrains de proximité en état médiocre : le comité de suivi propose de mettre en place des animations sportives sur le terrain des 18 Ponts, qui pourrait être aussi réhabilité. De son côté, la Communauté urbaine s'engage à assurer un meilleur relevage des bornes sur les Hauts de Moulins. Quant à la Promenade des remparts, qui passe derrière le groupe Belfort, elle mérite d'être éclairée pour plus de sécurité. ■

Fives-Cail entre passé et avenir

Le nom de Fives reste gravé sur de grandes réalisations, aux quatre coins du monde. Le pont Alexandre-III ou les ascenseurs de la tour Eiffel à Paris, les rames du métro de Lisbonne, des locomotives pour le Brésil, le tunnel sous la Manche..., l'ancienne usine de Fives-Cail a fait du bel ouvrage. Et dans tous les témoignages d'anciens salariés, ce sentiment de fierté s'exprime. Une exposition du photographe Emmanuel Goullart et de l'association Vespérales, présentée à l'hôtel de ville jusqu'au 10 octobre, a invité le visiteur à plonger dans cent ans d'histoire de l'usine. Des photos d'époque, du laboratoire de chimie analysant les métaux non ferreux en 1953, de la fonderie en 1929, d'une gigantesque pièce destinée à l'Égypte en 1937, d'une locomotive sortant de l'entrée principale en 1922, alternent avec des portraits de celles et ceux qui ont fait vivre l'un des plus beaux fleurons de l'industrie régionale. Ce que chacun a bien voulu livrer est intéressant et émouvant. Michel Dhélin y a fait toute sa carrière et se rappelle l'activité syndicale. Car au-delà de la fabrication dans les lieux et de l'esprit de famille que tous évoquent, des luttes

importantes ont été menées pour les avancées sociales. Et « partout où il y avait du gigantisme architectural, des ponts ou des gares, Fives-Cail était là », se souvient Henri Orgaert, entré comme ajusteur en 1948, à l'âge de 14 ans. Jeanine Vanderstraeten a commencé à l'usine comme dactylo et travaillait 52 heures

par semaine. Retraitée, elle est restée amie avec d'anciennes collègues, se souvenant de la bonne ambiance qui régnait à l'usine. Et Claude Sapin, adjoint au directeur commercial, de regretter que cette usine ait été tuée « pour des raisons financières alors qu'elle était une merveille sur le plan technique. »

« Fives-Cail a fermé ses portes mais elle tient encore tant de place dans le cœur de nombreux Lillois », a remarqué Martine Aubry en inaugurant l'exposition. « Aujourd'hui, nous devons capter cette mémoire, non pas de façon nostalgique mais pour en garder les valeurs », a poursuivi le maire de Lille. « Des valeurs de travail et de solidarité », confirme Emmanuel Goullart, impressionné par les témoignages qu'il

a recueillis. « J'ai vécu trente ans au pied de cette usine et je me demandais toujours ce qui se passait derrière ses murs, raconte-t-il. Enfant, en allant à l'école, je passais devant et j'étais fasciné par les pièces gigantesques que je pouvais apercevoir. » Au milieu du

xx^e siècle, Fives-Cail employait 6 000 personnes et le quartier vivait au rythme des entrées et sorties des matériaux et véhicules. Le passé est donc toujours bien là, sous forme d'hommage à l'ampleur de cette histoire industrielle, sociale et humaine, mais l'ancrage dans ces racines n'empêche pas de préparer le futur. Car ce site de 16 hectares est promis à un bel avenir. Après dépollution, les travaux pour édifier la nouvelle bourse du travail vont pouvoir commencer. C'est là que s'installeront les organisations syndicales de manière à y maintenir la mémoire ouvrière. Il est aussi prévu d'y simplifier la vie des riverains, notamment en ouvrant le mur d'enceinte pour faciliter la circulation. Des logements et des espaces verts vont y voir le jour et c'est là, également, que le Conseil régional installera un grand lycée hôtelier. Trois groupes d'habitants ont déjà participé à un atelier pour faire part de leurs souhaits aux élus. L'équipe d'aménageurs réfléchit. Une large concertation avec la population sera lancée en 2008... ■



C'est quoi ce cirque ?

Yannis fait rouler une grosse balle, Charlotte cache un foulard dans sa main, Mathis rampe par terre pour imiter le crocodile et Johanna se met une assiette sur la tête. Les enfants font leur cirque. Et les adultes ont l'air ravis. La crèche municipale « La Poussinière » est la première de la ville à « tester » l'expérience de la circomotricité. « *Ce que propose l'association "Le Cirque du bout du monde" correspond tout à fait aux objectifs que nous nous sommes fixés pour le développement psychomoteur des petits, déclare Mme Touzi, directrice de la Poussinière. Nous avons donc eu envie de travailler avec eux.* » Le projet propose une dizaine de séances pour les bouts de chou d'au moins deux ans. Afin qu'un maximum d'entre eux en profitent, elles ont démarré fin septembre et se poursuivront jusqu'en juin 2008. « *Les activités du "Cirque du bout du monde" sont complémentaires avec*



© DANIEL RAPACH

d'autres que nous menons déjà autour de la psychomotricité », remarque Pauline, éducatrice de jeunes enfants à la crèche. « Là, nous privilégions aussi les jeux en groupe et le développement des liens entre les enfants. Le cirque, avec ses objets, ses couleurs, ses techniques, est très attractif pour des bambins », ajoute Claire qui anime les séances pour l'association. Rouler sur une grosse boule, empiler des diabolos, faire tenir une petite balle entre ses pieds, lancer un foulard et le rattraper sur la tête et bien d'autres jeux vont solliciter quantité de choses en lien avec le développement moteur et aussi cérébral des bouts de chou. Chaque séance leur permet d'entrer dans un espace différent, d'explorer les possibilités qui leur sont offertes avec leur corps. Quel plaisir de grimper, de lancer, de ramper, d'enjamber, de prendre de la hauteur, de viser, en toute liberté ! Les expériences, parfois nouvelles, toujours stimulantes, enrichissent la curiosité et favorisent la confiance en soi. Tout cela, mine de rien, par le biais de la découverte et de l'amusement,



© DANIEL RAPACH

va permettre aux adultes « d'évaluer » les acquisitions des petits de la Poussinière, comme leur capacité à explorer l'espace, à se mettre dans des situations inconnues, à assimiler les consignes, à exprimer ce qu'ils font ou encore à créer des situations de jeu avec les copains. La dernière séance se déroulera en présence des parents, curieux de pouvoir se joindre au cirque de leurs enfants ! ■



© DANIEL RAPACH



© DANIEL RAPACH

Moulines

1^{er} festival de danse contemporaine

Les 27 et 28 octobre 2007, l'association hellemmoise « Les Voisins bien urbains » organise le 1^{er} festival de danse contemporaine « LM Festi' danse » à Hellemmes.

De nombreuses compagnies venant de Belgique et de France seront au rendez-vous. Vous pourrez découvrir la pièce *Fragilité* de la C^{ie} Impulsion de Chaudfontaine (ville jumelée avec Hellemmes), chorégraphiée et mise en scène par Pina Vacarella. Mais aussi, la C^{ie} Bobainko de Nantes avec leur pièce *Ta femme en kit* qui interroge les caractéristiques fonctionnelles d'une « vraie » femme, d'une « bonne » femme. Des compagnies de la région seront également présentes : La C^{ie} « du moment » avec un solo

Là de et par Sabine Anciant, la C^{ie} « Alter-Ego » avec leur duo *Evolution* créé et interprété par Sabrina Ansart et Claire Caillet, duo présenté notamment au Biplan à Lille en juin 2006 mais aussi la compagnie « D'ici D'ailleurs » qui viendra présenter sa nouvelle création *Amours désamours*, chorégraphiée par Cécile Deschatre et Dominique Desessart.

Et pour finir, La C^{ie} « Les Voisins bien urbains » avec un solo *Métier : prince charmant* de et par Florian Glibert, qui mettra une lumière sur ce métier tant prisé

par les hommes et très apprécié des femmes.

Par sa 1^{re} édition, « LM Festi' danse » entend bien mettre en avant la danse contemporaine pour tous publics et faire découvrir aux spectateurs le travail chorégraphique de compagnies venant d'horizons différents. ■

Pour tous renseignements et réservations : voisins_bien_urbains@hotmail.fr ou 03.20.34.55.08. Salle « Le Kursaal », rue Roger-Salengro à Hellemmes

le 27 octobre à 20h30 et le 28 octobre à 16h.

Entrée gratuite sur réservation

L'emploi au centre de la commune

Plus de 4 000 visiteurs, pochette remplie de CV, ont envahi l'espace des Acacias pour la journée « Pass' Emploi » organisée le 6 octobre.

Pour cette troisième édition, plus de 100 employeurs ont accueilli les demandeurs d'emploi, jeunes diplômés ou pas, dans des secteurs très variés

d'activités : commerce, police, armée, cosmétique, bâtiment et travaux publics... L'année dernière, près de 400 contrats de travail, CDD ou CDI, ont été signés après les entretiens sur le salon « Pass' Emploi ». Le bilan de cette troisième édition sera connu dans quelques semaines. ■



Les associations en vitrine

Plus de 150 associations agissent aujourd'hui sur la commune dans des registres aussi divers que variés, qui vont de la pêche en haute mer au tango renversé en passant par des activités en direction des

personnes âgées, le soutien scolaire, la solidarité ou bien encore toutes les activités sportives. Le 29 septembre dernier, le forum des associations qui s'est déroulé à l'espace des acacias a accueilli de nombreux visiteurs.

La date tombait à pic dans le calendrier de reprise des activités de nombreuses associations et ce rendez-vous fut aussi l'occasion pour les bénévoles de partager une journée d'échanges et d'amitié. ■





Commerces en vitrine

Il y a aujourd'hui 4 654 activités commerciales et artisanales sur Lille, ce qui représente plus de 20 000 emplois. Notre ville est le troisième pôle marchand en France par sa fréquentation. Le commerce et l'artisanat représentent un enjeu majeur et l'un des premiers pôles économiques de Lille. C'est pourquoi « Lille magazine » a choisi, ce mois-ci, de « mettre en vitrine » les commerces lillois. L'actualité nous a aidés. Début septembre, Martine Aubry a reçu comme chaque année les commerçants lillois et en a distingué cinq.

Nous les avons rencontrés sur leur lieu de travail (pages 17-19). La rue de Béthune accueille désormais de nouveaux commerces. Nous sommes allés leur rendre visite (pages 20 et 21). Enfin, un nouveau Plan Local d'Actions pour le développement du Commerce et de l'Artisanat (PLA) vient d'être adopté au conseil municipal (pages 14 à 16), avec à la clé, des initiatives pour favoriser un développement économique harmonieux dans tous les quartiers, renforcer l'attractivité de la ville et encourager l'emploi. État des lieux.



DANIEL RAPACH



PHILIPPE BEELE

Commerce et artisanat, un 3^e PLA

Un nouveau un Plan Local d'Actions (PLA) pour le développement du Commerce et de l'Artisanat vient d'être adopté au conseil municipal, avec à la clé des initiatives pour favoriser un développement économique harmonieux dans tous les quartiers, renforcer l'attractivité de la ville et encourager l'emploi.

Il y a aujourd'hui 4 654 activités commerciales et artisanales sur Lille, ce qui représente plus de 20 000 emplois. Notre ville est aujourd'hui le troisième pôle marchand en France par sa fréquentation. Le commerce et l'artisanat représentent donc un enjeu majeur et l'un des premiers pôles économiques de Lille.

C'est pour cette raison que dès 1998, la municipalité a adopté un premier PLA afin de soutenir et développer l'activité commerciale et artisanale lilloise.

Une deuxième édition a été mise en œuvre en 2003 et a permis de soutenir près de 300 actions dans tous les quartiers de la ville.

Afin de préparer cette 3^e version du PLA, une soixantaine de réunions préparatoires ont eu lieu entre la Ville de Lille, la Chambre de Commerce et d'Industrie de

Lille Métropole, la Chambre de Métiers et de l'Artisanat du Nord, la Fédération Lilloise du Commerce, de l'Artisanat et des Services, le Groupement des Acteurs Économiques de Lille-Centre, le syndicat des commerçants des Marchés de France et des représentants des 40 unions com-



PHILIPPE BEELE

Les unions commerciales lilloises font preuve de dynamisme pour animer leur secteur, comme celle de Fives qui vient d'organiser la première fête de la tartine !

merciales et des 5 comités d'animations. « *Tout cela s'est mené, se mène et va continuer à se mener dans la plus grande concertation* », insiste Pierre de Saintignon, adjoint au maire chargé du développement économique. « *Le commerce, l'artisanat et les services représentent aujourd'hui 80 % des richesses de notre ville* », poursuit-il.

Lors de cette large concertation, ont été définies 9 thématiques pour lesquelles des groupes de travail ont élaboré des propositions.

Celles-ci peuvent concerner à la fois le commerce sédentaire et le commerce non sédentaire, la création ou la reprise d'activités, la définition de nouveaux pôles commerciaux, l'accessibilité, la question des livraisons ou des terrasses, la communication, le développement durable... ■



Des projets dans leur panier

Les marchés constituent une forme de commerce un peu particulière, à l'air libre, en rendez-vous hebdomadaires et gérés directement par la municipalité. Il en existe 19 à Lille, couvrant la quasi-totalité des quartiers. « Dans le PLA précédent, nous avons fixé un cadre, précise Martine Carlier, conseillère municipale déléguée aux marchés, avec beaucoup de concertation, de partenariat. » La mise aux normes par des bornes électriques a aussi été entreprise et se terminera par Fives (Caulier) et Lille-Sud (Edith Cavell)

fin 2007 et Faubourg-de-Béthune et Moulins en 2008. Dans le 3^e Plan, l'effort va être poursuivi en faveur de la propreté et de l'animation. Deux nouveautés sont à l'étude : la création d'une charte « qualité de service » et la création d'un nouveau marché. Pour la première, des clients « mystères » permettraient d'abord différents aspects tels que l'accueil, le conseil, la tenue de l'étal, le respect des règles d'affichage des prix ou encore la traçabilité des produits. Pour la seconde, un nouveau partenariat avec la Chambre



régionale d'agriculture pourrait donner naissance à un marché mensuel de producteurs... ■

101 commerces pour nos quartiers

Plusieurs dispositifs existent déjà pour favoriser la création ou la reprise d'activités commerciales ou artisanales sur Lille et dans la région. Dans le cadre du 3^e PLA, la municipalité et ses partenaires lancent une nouvelle opération baptisée « 101 commerces pour nos quartiers ». L'idée est d'anticiper les cessions d'activités, pour cause de retraite, ou d'autres raisons, de manière à garder le commerce

dans tous les quartiers. Quatre d'entre eux ont été retenus pour mener l'expérience : Fives, Lille-Sud, Moulins et Wazemmes. Elle pourra être élargie à d'autres par la suite. La volonté est de « détecter » celles et ceux qui projettent de céder leur activité de manière à faciliter leur reprise. La municipalité compte mettre en valeur ce qui s'est fait et va se faire dans chacun des quartiers concernés en terme d'investissement pu-

blic afin de montrer aux repreneurs potentiels l'intérêt qu'ils peuvent trouver à y investir. C'est un long travail de communication, de sensibilisation, de mise en relation avec des experts-comptables, des banquiers, des agents immobiliers, des investisseurs, qui commence, accompagné d'un repérage des locaux commerciaux vacants afin d'inciter les propriétaires à les remettre sur le marché. ■



La municipalité et ses partenaires peuvent favoriser l'installation de commerces en effectuant des aménagements urbains, comme ici, rue Faidherbe.

Étendre le centre-ville

C'est l'une des ambitions de ce 3^e PLA. Lille est une « petite » ville de 5 kilomètres sur 5. L'espace est rare, de plus en plus, donc cher. De plus en plus ! « Pour faire baisser la pression sur les loyers et la spéculation immobilière, la seule façon d'agir, c'est d'étendre le centre-ville », explique Jacques Mutez, conseiller municipal délégué au commerce. Pour ce faire, la municipalité et ses partenaires envisagent plusieurs pistes. Dont celle d'attirer des enseignes commerciales sur les secteurs à développer. Ou

encore celle d'accroître les aménagements urbains qui favorisent les promenades plus grandes des chalandes et qui contribuent aussi à l'installation de commerces. La rue Léon-Gambetta et la rue Saint-André, rénovées, en sont l'illustration. La première qui comptait 37 « dents creuses » ne dénombre plus que deux locaux commerciaux inoccupés. Et la deuxième est en train de se commercialiser à vitesse grand V. D'autres artères devraient être concernées par cette extension, comme celle de la rue du Molinel... ■



L'environnement dans les boutiques

Cest la première fois qu'il apparaît sur blanc dans le Projet Local d'Action. Le développement durable y fait son entrée pour inciter les commerçants à changer quelques-unes de leurs habitudes en faveur de l'environnement. Ils peuvent agir sur la consommation d'énergie, avec les éclairages souvent fort importants pour l'ambiance et le confort d'une boutique. Ils peuvent trouver de nouvelles façons de faire pour économiser l'eau, notamment dans les restaurants ou les salons de coiffure, par exemple. Ils peuvent encore s'engager à gérer différemment les déchets, leur activité générant l'utilisation de nombreux cartons et emballages en tous genres. « Nous n'allons rien imposer, remarque Christian Crindal, directeur du service Développement

Économique de la Ville de Lille, mais plutôt inciter, convaincre, en communiquant davantage sur ce thème auprès des commerçants et artisans. » Certains d'entre eux sont déjà engagés et peuvent faire part de leurs bonnes pratiques. « Pour les autres, nous prévoyons des diagnostics, des sensibilisations. » Des témoignages peuvent être apportés par des commerçants ayant fait des



Le « néosac » se désintègre en trois mois au contact de l'air et de la lumière, le petit « tas » devant le sac l'atteste !

économies grâce à des méthodes simples et respectueuses de l'environnement. Le Gael, groupement des acteurs économiques de Lille-Centre, a déjà entamé des réflexions sur le sujet. Et mené une action concrète autour du sac plastique, symbole des sorties de caisses ! Certains professionnels ont choisi de n'en plus distribuer systématiquement ou même de n'en plus donner du



Nombreux ont été les chaland à échanger leur sac traditionnel contre un « néosac », le jour de la distribution par le Gael.

tout. Le Gael a travaillé avec ses commerçants adhérents en leur proposant le « Néosac ». Fabriqué en polyéthylène, il se dégrade en trois mois s'il doit être jeté dans la nature contre deux ou trois centaines d'années pour un sac traditionnel. « Nous l'avons distribué un samedi d'avril, dans le cadre de la Semaine du développement durable, aux chaland des rues piétonnes, raconte Aurélie Anselin, chargée de communication au Gael. Nous leur proposons d'échanger leurs sacs traditionnels contre le néosac et l'accueil fut très favorable. » « Puis, nous l'avons proposé à nos commerçants pour qu'ils le distribuent à leurs clients, poursuit-elle, et, là encore, la plupart ont joué le jeu. » Cette action amorce la suppression totale des sacs plastiques d'ici 2010 inscrite dans un projet de loi... ■

Des polarités, pour quoi faire ?



DANIEL RAPAICH

La rue du Faubourg-des-Postes a pris de nouveaux « airs » de mode, créant une nouvelle « polarité » dans la ville.

Tout part d'un constat. Le commerce lillois est constitué de plusieurs secteurs différents, présentant chacun des caractéristiques qui leur donnent une identité. Concrètement, par exemple, le commerce des rues piétonnes du centre regroupe beaucoup de grandes enseignes pour l'équipement de la personne et les loisirs. Le Vieux-Lille se caractérise par de nombreuses boutiques haut de gamme dans un environnement historique. La rue Léon-Gambetta rassemble encore pas mal de commerçants indépendants et sa partie autour des Halles est bien connue pour son pôle alimentaire. Quant à la rue du Faubourg-des-Postes, elle a pris de « nouveaux airs » avec l'ouverture de boutiques dédiées à la création et à la mode. La municipalité souhaite se servir de ces polarités commerciales comme d'un véritable atout. Objectif : rendre encore plus confortable, et donc agréable, la balade du chaland. Mieux communiquer sur l'identité de ces secteurs, la façon d'y accéder et la possibilité d'y stationner, mettre en place des circuits commerciaux, proposer des enseignes harmonieuses entre elles qui symbolisent ces polarités, inciter les unions commerciales à créer davantage d'animations ensemble pour un plus grand impact auprès des clients, autant de pistes de travail engagées dans ce 3^e PLA... ■



Petit à petit, la brasserie a grandi...



PHILIPPE BEELE

« Est-ce que je la mérite? » C'est d'abord la question que s'est posée Michèle Courtois à l'annonce de sa sélection pour recevoir la médaille d'or de la Ville lors de la réception des commerçants. *« Et puis, je me suis dit oui, sans doute, considérant cette reconnaissance de mon travail comme un honneur »,* dit-elle. *« Ce dont je suis fière, c'est surtout de laisser à mes deux enfants une affaire solide »,* ajoute-t-elle. Michèle Courtois tient le restaurant

« Aux moules » depuis près de trente ans. Dessinatrice industrielle et Parisienne, elle s'est mise au métier de la restauration par amour pour son mari qui tenait un café dans le sud de la France. Venus à Lille en vue d'ouvrir une teinturerie pour échapper aux horaires difficiles qu'impose leur profession, ils découvrent *« une ville gaie, avec beaucoup de monde dans les rues, beaucoup de jeunesse »*. Ils décident de s'y installer et d'y acquérir, non pas la teinturerie prévue mais... un café, avenue de Dunkerque. Michèle venait régulièrement

se balader dans la rue de Béthune. Elle remarque un bar, alors mythique, dont elle se dit qu'elle pourrait faire quelque chose. Elle l'achète fin 74 et « Le Béthune » devient *« l'une des plus belles affaires de Lille pendant des années »*. *« Nous avons acquis une bonne réputation, se souvient Michèle, et j'ai été la première à amener les*

terrasses dans la ville. » Pour déjeuner, elle allait de temps en temps à la brasserie d'à côté, « Aux moules ». L'établissement périlclitait et lorsqu'elle apprit qu'il était à vendre, Michèle décida de se lancer dans cette nouvelle aventure. C'était en 1979. *« Je préfère le travail de restauration plutôt que celui de bar »,* remarque-t-elle. Elle fait effectuer des travaux d'embellissement, met des tabliers blancs aux serveuses et des gilets noirs aux serveurs, installe une terrasse, noire de monde l'été. Depuis, Michèle a pu agrandir son affaire

et sa fille Patricia, son fils Benoît et son petit-fils Jérémie travaillent avec elle à la brasserie. Elle a un pied dans la retraite mais se plaît à conserver l'autre dans son activité. Elle a d'ailleurs quelques idées suite à l'arrivée des Galeries Lafayette et attend de voir quels chalands ce commerce va attirer... ■



DANIEL RAPACH

Le vrai visage du marché

« Je vais vous servir, ma femme papote depuis deux heures », assure Claude Magras à un couple venu chercher des œufs. Ces clients, amusés, renchérissent et voilà tout le monde parti dans un éclat de rire. La blague et la bonne humeur sont de rigueur sur le stand de Michelle et Claude Magras. *« On a tous nos problèmes, on n'est pas là pour s'apitoyer »,* dit monsieur. Une autre dame s'arrête, demande, elle aussi, des œufs et en profite pour montrer à Michelle une photo de ses enfants. Elles bavardent quelques instants. *« J'aime bien les gens et j'aime bien discuter »,* remarque Mme Magras, et les rencontres, les contacts, la convivialité, c'est l'un des atouts du marché. Le vendeur de fruits et

légumes installé en face de leur étal place du Concert s'approche d'eux et feint d'être un client mécontenté par le prix du poulet. Nouvel éclat de rire. M. et Mme Magras ont l'air comme des poissons dans l'eau. Certes, ils font les marchés depuis trente-sept ans. Mais l'habitude ne justifie pas le fait qu'ils semblent contents d'être là. *« Avant d'aller faire les marchés, je travaillais avec mon frère dans l'élevage avicole, raconte Claude. Quand je me suis lancé, je ne vendais que des œufs, puis il a fallu varier, alors on a proposé du beurre, du pigeon, de la crème fraîche ou du poulet. »* *« On travaille avec les mêmes fermiers depuis une trentaine d'années, ajoute Michelle, on leur fait entièrement confiance. Nous, on veut de la*



PHILIPPE BEELE

qualité car nos clients veulent manger du bon. » *« D'ailleurs, ils reviennent tout le temps alors que Claude les charrie, s'amuse sa femme, c'est que les produits doivent vraiment leur plaire ! »* Quand l'idée d'être récompensés par le maire et la municipalité a commencé à circuler, le couple de commerçants a d'abord pensé à une autre blague. Finalement, ça n'en était pas une mais cette médaille les a rendus fiers et leur a aussi donné le sourire... ■



DANIEL RAPACH



Le couple aux mains d'or

notamment car les temps de séchage sont très longs. » « Nous ne reprenons que les endroits abîmés, ajoute Marine, en veillant à ne jamais en faire trop. » « Un tableau trop trafiqué, c'est comme une femme trop maquillée », résume son époux. Au-delà du savoir-faire dans les gestes, dans le respect de l'œuvre qui leur est confiée, les deux artisans précisent combien le contact avec le client est aussi important. Certains ne voudront avoir affaire qu'à monsieur et d'autres qu'à madame. Encore complémentaires ! Voilà trente-cinq ans, c'est tout à fait par hasard que la restauration de tableaux s'est imposée à eux. Ils ont rencontré un professionnel en fin de carrière qui désirait passer la main. Bernard était étudiant en architecture et déjà passionné de photo, Marine s'intéressait de près à la reliure. Ils ont décidé de commencer en tant qu'apprentis chez leur prédécesseur. Ils ont fait beaucoup de recherches, écouté les « anciens » leur transmettre leurs compétences, effectué des stages. Et se sont formés petit à petit. Aujourd'hui, l'enthousiasme demeure. Bernard prépare d'ailleurs le concours de la Société d'Encouragement des Métiers d'Art. Et Marine de se réjouir chaque fois qu'un paquet leur arrive. « On ne sait jamais ce que l'on va découvrir, dit-elle, c'est toujours comme un cadeau surprise ! » ■

néanmoins polyvalents. Mari et femme, ils ne travaillent ensemble que deux heures par jour environ. Et se disent complémentaires. Des toiles religieuses, des portraits de familles, quelques paysages côtoient des dizaines de pincesaux, de la colle en peau de lapin, une spatule chauffante, des tas de tubes de peinture à base de résine venus tout droit d'Italie, de nombreuses bouteilles destinées à réaliser les mélanges « magiques ». De ceux qui redonneront éclat et beauté aux œuvres. « Nous travaillons sur une quarantaine de tableaux à la fois, remarque Bernard,



Monsieur s'attelle au technique et madame s'occupe de l'esthétique. Le rentoilage, c'est pour lui. Les retouches, c'est pour elle. Bernard et Marine Leclercq de Lescure exercent leur talent dans la restauration de tableaux. Si chacun s'est spécialisé dans certaines tâches spécifiques, tous deux restent

Rien que pour les yeux...

Eric Lefevre tient tout de suite à le préciser : il se considère bien plus comme un artisan que comme un commerçant. Bien sûr, son métier d'opticien lui permet de gagner sa vie. Mais il s'attache toujours autant au savoir-faire manuel et technique, demandant rigueur et précision, ainsi qu'au service rendu et au côté relationnel. D'ailleurs, il n'a pas hésité à demander à une dame de sortir de sa boutique. Elle y était entrée téléphone portable à l'oreille, sans un bonjour, sans un regard. Une cliente perdue mais le respect prime. Éric Lefevre cor-

rige défauts et déficiences de la vue depuis 1980. Il s'est installé à Fives, souhaitant exercer dans un endroit où fonctionnaient des usines pour rencontrer des « gens travaillant de leurs mains, simples, modestes mais honnêtes et courageux ». Depuis, la physionomie du quartier a changé mais il est resté. Il s'y investit d'ailleurs, en dehors de son activité. Président de l'union commerciale durant six ans, il participe toujours, avec son épouse, à l'organisation de l'élection de Miss Fives. Un rendez-vous qui attire aujourd'hui une trentaine de jeunes filles



(dont 12 sont sélectionnées) et plus de 700 personnes. « La salle où se déroulent les festivités est presque trop petite mais nous tenons vraiment à rester à Fives », remarque-t-il. Le succès de cette élection a donné des envies à d'autres unions commerciales. Nous leur avons mis le pied à l'étrier, précise Eric, désormais, d'autres quartiers ont donc aussi leur Miss. Côté



Un commerce « nouvelle génération »

C'est dans la catégorie « Entreprise innovante » que Diana et Pierre Malavielle ont été honorés par le maire de Lille et la municipalité. Leur boutique, ouverte voilà un an, ne propose que des produits issus du commerce équitable et de l'agriculture biologique. Leur mode de fabrication respecte l'environnement et les individus ont droit à des conditions de travail dignes et perçoivent une rémunération honorable et stable. Après une mission de géologue environnementaliste pour Pierre et un DESS de coopération internationale au développement pour Diana, tous deux se sont lancés dans l'aventure, au moment où s'offraient à eux plusieurs chemins. Pour en

vivre, bien entendu, mais aussi pour sensibiliser aux savoir-faire traditionnels, aux modes de production écologiques, au travail respectueux des petits producteurs, de manière générale, au développement durable. Dans les rayons de leur magasin, du chocolat, du riz, du café ou des céréales labellisés « commerce équitable » côtoient petits et grands sacs originaux, aux couleurs éclatantes, élaborés à partir de sachets plastiques récupérés. Diana et Pierre ont aussi eu envie de commercialiser les tee-shirts de Monsieur Poulet ! Conçus avec du coton biologique équitable du Burkina Faso, ils sont ornés de dessins sélectionnés par des internautes qui ont eux-mêmes



DANIEL LAPAICH

choisi parmi des propositions de différents graphistes. L'impression est ensuite réalisée sans produits chimiques. Pas de dérivé pétrochimique, non plus, ni de colorant ou de paraben dans les produits cosmétiques de la boutique. Le rayon consacré aux bambins s'étoffe lui aussi. Et parce qu'il ne s'agit pas uniquement de faire des ventes mais également de partager des valeurs, le jeune couple souhaite faire de leur commerce un lieu de découvertes, d'échanges, d'apprentissages. Il prévoit pour les parents un atelier de massage pour leurs petits de 0 à 5 ans*. À l'étage de la boutique se tiennent aussi des ateliers culinaires, des conférences, des expositions, des ateliers de fabrication de sacs, peut-être bientôt des cours de tricot avec de la laine de mouton dont la teinture sera, naturellement, végétale... ■

* 31 octobre, 16 h et 17 h, en présence d'une professionnelle, forfait de 35 euros comprenant 100 ml d'huile d'argan biologique et issue du commerce équitable, une fiche explicative, un goûter bio-équitable. Renseignements au 03.20.50.13.92.

boutique, monsieur l'opticien raconte qu'il peut être difficile de devoir toujours être de bonne humeur. Et aussi de devoir parfois réclamer un dû à des clients peu scrupuleux qui lui laissent, sciemment, une ardoise. Et n'hésiteront pas à aller s'acheter un équipement high-tech au lieu de payer leurs lunettes... Néanmoins, Éric Lefevre ne cherche pas à faire grossir sans cesse son chiffre d'affaires. « À une époque, j'avais ouvert plusieurs boutiques, dit-il, mais j'ai eu alors l'impression de n'être plus qu'un "ramasseur de caisses". » Alors, l'artisan-commerçant a fait un choix. Il est retourné dans sa boutique de la rue Pierre-Légrand... ■



PHILIPPE DEELE



Nouvelles vitrines dans la ville



DANIEL RAPACH



DANIEL RAPACH

Ça y est ! Le « 31 » a ouvert ses portes le 28 septembre dernier. Cette immense friche de la rue de Béthune, après la fermeture du cinéma Gaumont, parfois appelé « le trou », est enfin comblée par un centre commercial qui rassemble six enseignes dont une locomotive prestigieuse : les Galleries Lafayette. Suivez le guide...

En flânant rue de Béthune, impossible de rater le « 31 ». C'est ainsi qu'il a été baptisé parce que ce nouveau centre se trouve tout simplement au... 31 rue de Béthune. Dès l'entrée, le vaste atrium en liaison directe avec la rue, pour effacer la « frontière » entre l'extérieur et l'intérieur, donne le ton. L'architecture est basée sur la transparence et la lumière naturelle qui entre par un vaste dôme et des murs de verre qui rendent les façades extérieures visibles. Sensible à l'intégration du paysage urbain et au respect du patrimoine, ForumInvest, qui a réalisé le bâtiment, a choisi de conserver et restaurer d'anciennes façades dans l'entrée principale des Galleries Lafayette et dans la rue d'Amiens, mais également d'intégrer à l'entrée du parking des parements des remparts de la ville datant du XIII^e au XV^e siècle. Ce groupe néerlandais présent aux Pays-Bas, en Belgique, en Italie, en Turquie, est spécialisé dans la construction de centres commerciaux en centres-villes depuis 1987. Le « 31 » est la première réalisation du groupe

en France. Vingt et un mois de travaux ont été nécessaires pour réaliser ce bâtiment de 22 000 m² sur quatre niveaux réservés au commerce et quatre autres de parking. Les Galleries Lafayette sont l'enseigne phare du centre. Elles n'avaient pas ouvert d'enseigne depuis plus de trente ans et c'est à Lille que leur 60^e magasin vient de s'ouvrir. Lille possédait des atouts. Les quelque 500 000 passants qui transitent chaque semaine rue de Béthune, la proximité de la Belgique et de l'Angleterre, le rayonnement culturel de Lille, une agglomération de près de 2 millions d'habitants dont 30 % ont moins de 25 ans, ont été déterminants dans le choix de l'implantation. L'aménagement intérieur, moderne, fait de nombreux clins d'œil à la région du Nord avec les décors en dentelle, les grilles rouges qui rappellent le parc J.-B. Lebas ou les bobines de fil. Ce théâtre de la mode rassemble pas moins de 500 marques dont 50 nouvelles à Lille, et l'ensemble du centre a permis l'embauche de 600 personnes. ■

Après une école de mode au Brésil, d'où elle est originaire, Daniela Sevarolli passe par New York, Londres et Paris avant de s'installer au Faubourg des Modes à Lille-Sud, avec une collection qui fait la part belle aux matières et aux coupes amples et fluides. Aujourd'hui, cette créatrice peut faire découvrir sa collection pendant un mois aux clients dans les rayons des Galleries Lafayette. En effet, un espace pour les nouveaux créateurs régionaux leur est réservé. Suivront, Liliza, Sue, Les Petites Créations ou Edonism.



DANIEL RAPACH

À l'intérieur des Galleries Lafayette, une façade de bâtiment de cour classée, haute de 8,48 m et longue de 15 m, illustre les façades bourgeoises lilloises du XVII^e siècle. Pour éviter de l'abîmer durant la construction du centre commercial, cette façade a été démontée avant d'être reconstruite en quelques semaines seulement par des ouvriers compagnons du tour de France.



DANIEL RAPACH

Au rayon enfants des Galleries Lafayette, les grilles rouges rappellent celles du parc J.-B. Lebas.



Le restaurant « Le Défilé », avec vue sur les façades lilloises.

DANIEL RAPACH



DANIEL RAPACH

Les escalators jouent le jeu de la transparence.



Spectacle le jour de l'inauguration, le 27 septembre dernier.

DANIEL RAPACH



DANIEL RAPACH

Le « 31 » en pratique

Le centre le 31, ce sont six enseignes et un parking en sous-sol.

Galerias Lafayette

Au rez-de-chaussée, la beauté et la lingerie. Au niveau 1, la mode femmes. Au niveau 2: la mode hommes, l'univers des enfants et le restaurant « Le Défilé ».

Adidas

Au rez-de-chaussée. Impliqué très en amont dans l'opération, Adidas ouvre ici un *concept store* particulièrement moderne. Ce magasin propose un large choix de produits Sports Performance et Originals, des produits de la gamme Stella McCartney spécialement dédiée aux femmes, ainsi qu'un concept unique de personnalisation de chaussures.

Darty

Au niveau -1. Installée depuis trente ans au 56 rue de Béthune, l'enseigne déménage de quelques numéros et en profite pour s'agrandir. On y retrouve des produits, accessoires et services en électroménager, image, son, multimédia et téléphonie ainsi que le nouveau service abonnement Internet, téléphonie et télévision DartyBox.

Pull and Bear

Au rez-de-chaussée. Pull and Bear adapte la mode à la ville à travers des vêtements confortables et faciles à porter et s'adresse à une clientèle de jeunes citadins.

Bershka

Au rez-de-chaussée et niveau 1. Cette marque de vêtements s'adresse à une clientèle jeune qui veut de la mode branchée à petits prix.

La Grande Récré

Au niveau -1. Magasin coloré pour ce spécialiste des jeux et jouets.

Grand Optical

Au niveau -1. L'enseigne, connue dans l'univers de l'optique, déjà présente dans le centre commercial Euraille, s'installe en plein cœur de ville. Son leitmotiv est de proposer une expertise personnalisée à chaque client, un grand choix de lunettes à des prix compétitifs.

Parking

Q-Park ouvre son premier parking à Lille. Sur 4 niveaux, il totalise 574 places de stationnement dont 16 réservées aux personnes à mobilité réduite et 3 aux véhicules petit gabarit. Un panel de prestations est proposé aux usagers : kit de démarrage batterie, distributeur de boissons et snacks, prêts de parapluie, machine à cirer les chaussures, plans, presse gratuite, etc. Fin octobre, la Clé Q-Park (système de reconnaissance automatique des véhicules et de facturation a posteriori) sera disponible ainsi que des écrans d'information sur le trafic routier. Ouvert du lundi au samedi de 7h à 23h et le dimanche de 12h à 23h. 2 euros de l'heure.

Pour la maison

De nos jours, la maison est devenue une véritable préoccupation pour les Français et son aménagement se transforme en un véritable art de vivre. Du 3 au 11 novembre 2007, à Lille Grand Palais, AMENAGO, Salon de l'aménagement de la maison et de vos extérieurs, se consacre entièrement à cette tendance. Ce salon novateur et attractif donnera libre cours aux envies et à l'imagination de tous ceux qui ont un projet d'aménagement ou des simples curieux. Durant neuf jours, le public, allant du novice au professionnel, pourra découvrir plus de 200 exposants de différents secteurs sur un espace de plus de 15 000 m² d'exposition : aménagement extérieur (véranda, piscine, jardin et spas), aménagement intérieur (ameublement et décoration, salle de bains, cuisine, literie, rangement et placard, combles...) mais aussi les matériaux de construction, services de sécurité et de protection... autant de possibilités pour satisfaire les besoins de chacun. ■

■ Plus d'infos sur : www.amenago.com www.amenago.com

Forum Handicapable

La Maison de l'Emploi Lille Lomme Hellemmes Armentières, la Chambre de commerce et d'industrie Lille Métropole, Manpower et Urbilog s'associent pour lutter contre les discriminations à l'emploi liées au handicap. Ensemble, ils organisent une rencontre réunissant entreprises et travailleurs handicapés, Forum Handicapable, le mercredi 24 octobre 2007, dans le hall d'honneur de la Chambre de commerce et d'industrie Lille Métropole. Des travailleurs handicapés témoigneront de leurs expériences professionnelles en entreprises, des obstacles rencontrés et aussi de leur intégration réussie. Des employeurs (entreprises, associations et collectivités locales) prendront aussi la parole quant au recrutement des travailleurs handicapés. L'ANPE, la Direction Départementale du Travail et de l'Emploi Nord Lille, Cap' Emploi et l'AGEFIPH ainsi que les principaux acteurs de l'intégration et du maintien dans l'emploi des travailleurs handicapés seront présents toute la journée pour répondre aux questions juridiques, techniques... des employeurs. Cette journée sera rythmée par deux temps forts composés de témoignages de chefs d'entreprise et de travailleurs handicapés : de 8 h 30 à 11 h et de 17 h 30 à 20 h ■

Salon

L'association Handi Cap sur la Vie organise le prochain salon régional Handicap et Dépendance les jeudi 25 et vendredi 26 octobre 2007 à Lille Grand Palais. Pour cette troisième édition, les 85 exposants attendus proposeront des aides et solutions adaptées afin que chacun puisse aspirer à plus d'autonomie au quotidien : aide à la personne, compensation, accessibilité, scolarité, emploi, habitat, loisirs et tourisme, matériel médical... ■

■ Plus d'informations sur www.handicapsurlavie.org

Un bijou d'expo !

Le Comité professionnel de l'horlogerie, de la bijouterie, de la joaillerie et de l'orfèvrerie (C.P.D.H.B.J.O), dont l'une des missions principales est de promouvoir la profession à l'échelle nationale, organise une exposition de bijoux précieux à destination du grand public, sur le thème de la couleur. Après



Paris, Marseille, Bordeaux, Strasbourg et Lyon, l'exposition poursuit son « tour de France ». Elle fera étape à Lille fin octobre début novembre et aura pour « écrin » le hall d'honneur de la Chambre de commerce et d'industrie de Lille Métropole. Des fabricants, artisans, bijoutiers-joailliers et créateurs de toute la France et notamment de la région Nord - Pas-de-Calais, confieront des bijoux représentatifs de la bijouterie-joaillerie contemporaine qui sera mise à l'honneur du 30 octobre au 5 novembre 2007, dans une scénographie résolument moderne et dynamique, avec pour fil conducteur « la couleur ». ■

■ www.lesbijouxprecieux.com

Aide à la création

Le « BG Bus de la création d'entreprise » va à la rencontre de la population du Nord - Pas de Calais. Il s'agit de faire découvrir les nombreuses aides pour monter son projet mais aussi les étapes du parcours du créateur. Des conseillers de la Boutique de Gestion ESPACE accueillent et informent ceux qui rêvent de donner vie à leurs projets. En s'arrêtant dans les quartiers de Wazemmes, Fives, Moulins, le BG Bus de la création d'entreprise permet de rencontrer une population qui n'a pas connaissance des moyens pour entreprendre mais qui peut avoir une idée de création ou de reprise d'activité.. ■

Mardi 23 octobre 2007 de 9 h 30 à 13 h et de 14 h 30 à 18 h - Place Degeyter - Lille Fives

Mercredi 24 octobre 2007 de 9 h 30 à 13 h - Parking de la Place Fernig - Face au métro « Porte de Douai »

Mercredi 24 octobre 2007 de 14 h 30 à 18 h Boulevard de Belfort sur le terre-plein faisant face à l'entrée du métro « Porte de Valenciennes »

Judi 25 octobre 2007 de 9 h 30 à 13 h et de 14 h 30 à 18 h - Place Caulier Lille - Fives. À proximité de l'entrée de métro « Caulier » et des emplacements du marché.

Vendredi 26 octobre de 9 h 30 à 13 h - Place de Flandre - Face à l'entrée du métro « Gambetta »

Vendredi 26 octobre 2007 de 14 h 30 à 18 h Place Vanhoenacker - Lille Moulins

Samedi 27 octobre 2007 de 9 h 30 à 13 h Face au 111, rue d'Iéna - Lille

Samedi 27 octobre 2007 de 14 h 30 à 18 h Face au 112, rue Jules-Guesde - Lille



La ville de Lille donne un nouvel élan à son jumelage avec Saint-Louis du Sénégal

« Deux sœurs au cœur solidaire » : c'est par ces mots que Martine Aubry, en déplacement au Sénégal du 15 au 19 septembre derniers, a qualifié les liens qui unissent depuis presque trente ans Lille et Saint-Louis du Sénégal. Accompagnée d'une délégation lilloise – élus et associations –, Martine Aubry a pu mesurer les avancées du jumelage et engager de nouvelles voies de coopération. De Dakar à Saint-Louis, en passant par l'île de Gorée, la maire de Lille a été accueillie par les plus hautes autorités : le président de la République Abdoulaye Wade, l'ambassadeur de France à Dakar Jean-Christophe Rufin, le ministre et maire de Saint-Louis Ousmane Masseck Ndiaye. Tous ont complimenté la qualité du jumelage entre les deux villes, qualifié « d'exemplaire » par l'ambassadeur de France, puisqu'il a permis d'améliorer la qualité de vie des habitants, que ce soit dans les domaines de la santé, de l'emploi, de l'environnement. C'est par exemple grâce à la coopération avec le CHR de Lille que l'hôpital public de Saint-Louis est devenu un établissement moderne, doté depuis 2005 d'un service d'urgences, et auquel Lille fournit des lits, des blouses blanches, des scanners.

Les élus lillois – et notamment Danielle Poliautre, adjointe en charge du développement durable à Lille – ont aussi mesuré à quel point l'envoi d'ampoules lumineuses de Lille à Saint-Louis avait métamorphosé la ville. Le gigantesque pont Faidherbe, qui permet l'entrée dans Saint-Louis, est



Avec le président du Sénégal.



maintenant éclairé grâce aux 400 ampoules basse consommation que Lille utilisait il y a encore quelques mois ! Il fut aussi question pour Lille de voir à quel point la collecte des déchets ménagers ou la transformation du poisson à Saint-Louis avaient progressé. Sur place, la délégation lilloise, toujours accueillie très chaleureusement par les sourires et l'hospitalité des Africains, s'est aussi rendue auprès des enfants, dans des écoles de Saint-Louis, à la bibliothèque. Des ordinateurs et des livres devraient prochainement leur être envoyés par la mairie. La qualité des actions menées à Saint-Louis doit beaucoup à l'engagement très fort des associations lilloises « le partenariat » et « Ch'ti teranga », véritables forces vives du jumelage, et dont les représentants accompagnaient Martine Aubry. Le voyage de la délégation s'est achevé par la signature d'une nouvelle convention entre Lille et Saint-Louis. Ce nouvel accord, d'une durée de trois ans, portera essentiellement « sur le développement économique et le développement durable de Saint-Louis »,

a indiqué Martine Aubry, qui souhaiterait aussi dans le domaine sportif que le LOSC puisse aider le club de football sénégalais de la Linguière.

La convention comporte aussi de nombreux projets pour l'éducation, la santé, la citoyenneté. Autant de mains tendues des Lillois vers leurs « jumeaux » saint-louisiens. « Je remercie toute la population lilloise et je leur adresse un salut fraternel », a lancé le maire de Saint-Louis Ousmane Masseck Ndiaye à l'issue de la dernière visite. Message transmis ! ■

La délégation était composée

- **d'élus lillois** : Martine Aubry (maire), Pierre de Saintignon (premier adjoint), Martine Filleul (adjointe aux relations internationales), Danielle Poliautre (adjointe en charge du développement durable), Michel Cucheval (adjoint chargé de l'aide aux personnes handicapées), Christian Decocq (conseiller municipal) ;
- **d'acteurs lillois du monde associatif engagés dans la coopération avec Saint-Louis** : Jean-Claude Pollefoort, Catherine Faidherbe et Hubert Cardon de l'association Le Partenariat, et Boubacar Diongue de l'association Ch'ti Teranga.



La cour intérieure de la MDA, avec ses façades restaurées.



© Anais Gadeau



© Anais Gadeau

La Maison des Associations est ouverte depuis le 8 octobre dernier.

Une adresse « Royale » pour les associations

Il y a quelques mois encore, aux numéros 72-74 rue Royale se trouvaient deux maisons en mauvais état. Six mois d'études et six mois de travaux plus tard, c'est dans des locaux fonctionnels où le patrimoine ancien a été conservé que la Maison des Associations vient d'emménager.

Bénévoles, associations et citoyens de bonne volonté... la Maison des Associations, appelée plus brièvement MDA, est faite pour vous. Ici, conseils, aide à la création et à la gestion, montage de dossier, recherche de subventions, formations, domiciliation postale, permanences de juristes et d'experts-comptables, accueil et orientation de bénévoles qui souhaitent consacrer

un peu de leur temps aux autres, consultations de documents thématiques, mise à disposition d'ordinateurs, salle Internet, échanges entre les associations, et encore bien d'autres prestations sont ici proposées gratuitement. Dès l'entrée, un accueil permet d'obtenir les premières informations. En tout, 12 espaces de réunion disponibles, à réserver pour les assemblées générales, les réunions de Bureaux, les forums, les expositions et débats et pouvant accueillir de 12 à 80 personnes. L'ouverture de la MDA permet d'accroître les prestations déjà proposées par « les têtes de réseaux » associatifs, de multiplier les échanges entre associations et les débats citoyens qui y sont liés. La vie associative est riche, avec plus de 2 000 associations lilloises, hellemmoises et lommoises actives et de nombreuses créations chaque année.

Deux maisons particulières du début du xx^e siècle séparées par un porche communiquent par les étages et l'accueillante cour intérieure permet de voir, avec du recul, les façades de brique restaurées, peintes en jaune, rouge et gris. Les deux étages de la MDA sont bien sûr accessibles aux personnes handicapées grâce à un ascenseur. À l'intérieur, les couleurs tendance des murs et les luminaires modernes se marient parfaitement aux cheminées, parquets, vitraux, escaliers de bois qui ont été conservés et restaurés. La Banque de France, située juste en face, possédait ces murs dont elle ne se servait pas et a proposé à la Ville de Lille la vente de cet immeuble à un prix raisonnable si le projet à venir était d'intérêt général. Le coût global, achat et travaux compris, s'élève à 1,8 million d'euros. L'équipe composée de cinq personnes n'a désormais qu'une idée en tête : faire vivre pleinement cette maison.

À noter que l'agenda des débats, événements et expositions est disponible à la MDA et qu'il est aussi possible d'obtenir des infos sur le site www.mairie-lille.fr/mda. ■

Maison des Associations : 72-74 rue Royale.
Tél : 03.20.30.04.42. Ouverte du mardi au vendredi de 10h à 19h et sur réservation de 19h à 22h et le samedi de 10h à 17h.



© Anais Gadeau

Plusieurs ordinateurs en libre accès dans la salle informatique.



© Anais Gadeau

Le centre de documentation permet d'obtenir des renseignements utiles aux associations sur l'administration, le droit des associations, la réglementation, et bien d'autres thèmes.



Des espaces pour s'informer

Même réponse spontanée pour Martine et Karima : la capacité d'écoute. C'est la qualité première dont elles considèrent avoir impérativement besoin pour mener leur nouvelle mission d'agents EIS. En mairie de quartier de Lille-Sud, ce sont elles qui accueillent désormais les Lillois venus dans le cadre de ces Espaces Infos Solidarité. Elles sont chargées d'informer et d'orienter les habitants qui demandent une aide mais aussi ceux qui souhaitent en apporter une. « *Nous devons cibler la vraie demande, la vraie attente, la vraie difficulté* », remarque Karima. « *Nous avons reçu une formation très complète pour cet accueil spécifique*, ajoute Martine, *afin de tout connaître des services, des dispositifs et des partenaires "clés"*. »

Certaines personnes auront besoin d'être accompagnées pour surmonter un problème, d'autres vont choisir de s'engager bénévolement et faire preuve de solidarité. Solidarité, c'est le maître mot de ces nouveaux espaces voulus par la municipalité. « *Par le projet "Lille, ville de la solidarité", nous nous sommes engagés à mobiliser les Lillois, à retisser du lien social, à favoriser les rencontres* », remarque Latifa Kechemir, conseillère municipale déléguée à la lutte contre les exclusions, lors de l'inauguration de l'EIS de Lille-Sud. Parce que chacun a droit aux vacances, des Points Infos Vacances ont été expérimentés l'été dernier dans les mairies de quartier pour informer la population sur les toutes les offres de vacances à Lille.

Forte de cet essai positif, la municipalité a donc eu l'idée d'espaces d'informations autour du thème de la solidarité. En tant que lieux incontournables de la vie citoyenne, les mairies de quartier sont donc appelées à aller au-delà de leurs missions habituelles. Le nouvel espace de solidarité a pour ambition d'être un lieu privilégié pour les associations, les acteurs du quartier et donc les habitants qui veulent s'engager au service des autres et ceux qui cherchent un accueil, une écoute, un soutien. Les deux premiers ont été installés à Lille-Sud et dans le Centre. Faubourg-de-Béthune, Moulins et Vieux-Lille doivent suivre d'ici la fin de l'année. L'idée, à terme, étant que chaque mairie de quartier dispose de son Espace Infos Solidarité...

Cellules Solidarité

Après avoir déjà rencontré depuis un an plus de 2 400 foyers lillois, de nouvelles Cellules Solidarité sont constituées pour arpenter dès novembre les rues de nos quartiers, à la rencontre des habitants. Pour ce faire, une équipe de 20 jeunes Lillois aux parcours variés a été constituée. Engagés dans le cadre d'un Service Civil Volontaire d'une durée de 9 mois (2 novembre 2007 - 2 août 2008), ils seront répartis sur l'ensemble des quartiers lillois et participeront à la mise

en place de projets collectifs de dynamisation de micro-territoires, pilotés par les Chefs de Projet Politique de la Ville. Informer les habitants de l'actualité de leur quartier et de leur ville, favoriser les liens de voisinage et l'entraide de proximité, stimuler la rencontre et les échanges entre habitants, les encourager à participer à la vie du quartier, à s'approprier et à se mobiliser autour de projets de développement local (festifs, culturels, sportif...), telles seront les missions confiées aux jeunes

recrues qui seront préalablement formées. Ces rencontres seront avant tout l'occasion pour les volontaires d'apporter une attention particulière aux habitants les plus isolés, en les mettant en relation avec les organes d'aide compétents (municipaux, associatifs...), mais aussi en les mobilisant autour d'activités festives de proximité et de projets mis en œuvre sur leur quartier et dans la ville. ■

■ **En savoir plus : contactez l'équipe « Lille, Ville de la Solidarité », 03 20 49 59 60**

Retour de vacances

Dans le cadre du projet « Lille ville de la solidarité », la municipalité s'était engagée à favoriser le départ d'enfants en vacances, en faisant appel à la générosité

de familles lilloises. Structures scolaires, associatives, institutionnelles ont été mobilisées dès avril pour mener à bien l'opération « Emmener un enfant en vacances ». Un travail en profondeur pour trouver le bon équilibre entre les familles qui souhaitent accueillir un enfant et celles prêtes à laisser partir leur enfant. Au final, 22 enfants ont pu partir, en majorité des pré-ados, 9 garçons et 13 filles. Début octobre, ils se sont retrouvés, autour de Martine Aubry, avec leurs parents et les 16 familles « d'accueil-vacances » pour une soirée durant la



© Daniel Rapatch

quelle tous les participants ont pu raconter leur expérience. Des liens se sont tissés, les échanges ont été enrichissants. ■



© Daniel Rapatch



Le monde bouge... et vous ?

En ce début de XXI^e siècle, un constat s'impose : les inégalités à travers le monde s'accroissent. Pour expliquer, sensibiliser, débattre sur les thèmes de la solidarité internationale et rencontrer les associations lilloises qui s'investissent toute l'année dans des projets en Afrique, en Amérique latine, en Asie et également en France, se déroulera du 15 au 24 novembre prochain la Semaine de la Solidarité Internationale. Au programme, de nombreuses animations dans tous les quartiers lillois et pour tous publics : conférences, projections-débats, spectacles de marionnettes, lectures de contes, ateliers pour enfants, repas d'ailleurs, expositions. Le temps fort de cette semaine sera la projection de trois films le 22 novembre, dont l'entrée est

gratuite, dans l'auditorium du palais des Beaux-Arts en présence de toutes les associations qui participent à l'événement. Commerce équitable, respect des droits humains, échanges interculturels, citoyenneté, environnement, tourisme solidaire, santé, annulation de la dette... toutes les thématiques de la solidarité internationale seront à l'honneur durant cette semaine. À cette occasion, un livret d'engagement du citoyen solidaire sera distribué lors de chaque animation, avec à l'intérieur des conseils à suivre pour s'engager, devenir bénévole, faire part de ses compétences. Le programme complet de cette semaine sera disponible début novembre à l'hôtel de ville de Lille, dans les mairies de quartier et sur le site www.mairie-lille.fr. ■



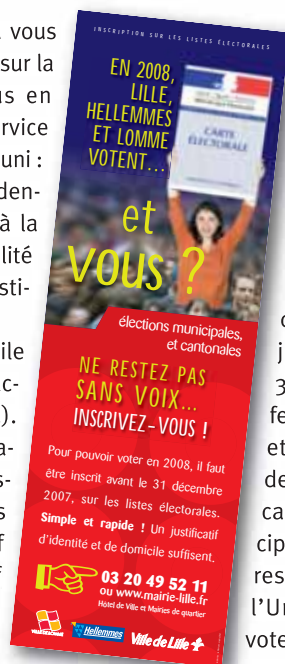
Anne-Lise Nouviers au 03 20 49 50 80
ou alnouviers@mairie-lille.fr

Inscription sur les listes électorales

Vous arrivez sur Lille ou vous avez changé d'adresse sur la commune... Présentez-vous en mairie de quartier ou au service Élections de l'hôtel de ville muni :

- d'une carte nationale d'identité (document prouvant à la fois l'identité et la nationalité française) ou d'un autre justificatif de nationalité ;
- d'un justificatif de domicile (quittance de loyer, bail, facture EDF ou téléphone...). Si vous avez acquis la nationalité française, les justificatifs à fournir sont les suivants : un justificatif d'identité, un justificatif de domicile et le décret de naturalisation.

Si vous avez 18 ans avant le 28 février prochain, vous serez inscrit d'office sur les listes électorales à condi-



tion d'avoir effectué votre recensement citoyen lors de votre seizième anniversaire. Vous recevrez alors un courrier confirmant votre inscription.

Si vous avez changé de nom durant l'année, signalez-le, muni d'un justificatif (livret de famille, ordonnance du juge...). Vous avez jusqu'au 31 décembre 2007 pour effectuer cette démarche simple et rapide. Les prochains rendez-vous seront les élections cantonales et l'élection municipale. Pour cette dernière, les ressortissants non français de l'Union européenne peuvent voter. ■

Renseignements : service Élections
hôtel de ville au 03 20 49 52 11, en mairie de quartier ou sur www.mairie-lille.fr

Moins de déchets

En quarante ans, les quantités de déchets en France ont été multipliées par deux, pour atteindre une moyenne de 360 kg par habitant et par an. Trier ses déchets, c'est bien mais pas suffisant. La réduction à la source est indispensable, tout comme la seconde vie des déchets par la transformation, le détournement ou le recyclage. Mais comment faire lorsqu'on est un simple citoyen ? Une exposition, « Nos déchets sont des ressources – Moins de matières, c'est plus de vie ! », à la maison Folie de Wazemmes, permettra à chacun de découvrir des solutions à mettre en œuvre. Elle se déroule dans le cadre de la manifestation nationale « Semaine de la réduction des déchets » et sera interactive, avec des conférences, des visites de sites, des ateliers, etc, en présence de nombreux acteurs lillois dans ce domaine. ■

Exposition du 7 au 11 novembre prochains.
Maison Folie de Wazemmes, 70 rue des Sarrazins. Entrée gratuite.



Jusqu'au 11 novembre, la piste aux étoiles

Ce sont 10 artistes russes de la troupe **Rubtsov** qui ouvrent le programme de la 21^e édition de **La Grande Fête lilloise du cirque**. Huit garçons et deux filles auxquels viennent se joindre des chiens animent un époustouflant numéro de « banquine »* entrecoupé de nombreux sauts périlleux. Parmi les autres artistes présents : **Roger Mettin**, jongleur, a choisi de parodier la marchand des quatre saisons pour présenter son numéro, plein d'adresse et de dextérité. **Bonbon et Tina**, deux artistes suédois, ont remis à la mode avec beaucoup de fantaisie et de gags, la pratique du badminton. **Pablo Garcia** propose, lui, une audacieuse prestation acrobatique aérienne, nouvelle vision de la conquête de l'espace. Impressionnante

également, la troupe chinoise **Spider Fly** innove dans le trapèze volant. Équilibriste, jongleur sur fil souple, voilà bien une discipline devenue rare sur les pistes de nos cirques modernes. Cette forme d'acrobatie exige beaucoup d'adresse et de concentration. Peu nombreux sont ceux qui osent se risquer à quelques sauts périlleux inattendus, **Miguel Ferreri** est de ceux-là. Dans le monde du cirque, le nom des **Duss** est indissociable de celui des otaries. Ces réputés artistes suisses ont l'ingéniosité de toujours varier leurs numéros. Venant d'Italie, le grand dressier d'éléphants **Amédéo Folco** ne cesse d'étonner par la variété des numéros sans cesse différents qu'il présente. Aujourd'hui dans un ballet insolite, il



fait évoluer trois chevaux autour de ses énormes pachydermes. Si un proverbe prétend que la valeur n'attend pas le nombre des années, il convient bien au numéro équestre qu'exécutent 10 jeunes artistes, les **Kid's Jockey**, tous membres de la même famille ! Quant à **Rosi Hohegger**, c'est une jeune artiste qui présente une parodie de dressage avec un cheval plutôt hors du commun. Ce sera aussi l'occasion de découvrir la troupe russe **Circus Allé**, qui forme des élèves destinés à toutes les disciplines ; elle est composée de jeunes artistes déjà talentueux, remplis de courage et d'espoir. Les reprises comiques du spectacle sont assurées par l'auguste autrichien **Don Christians**, la présentation et la conduite du spectacle sont confiées à **Thierry Fééry**. ■

Esplanade du Champ de Mars,
jusqu'au 11 novembre.

* La banquine, une attraction née bien avant le cirque lui-même, consistait à sauter pour jouer d'un banc à un autre, d'où l'appellation banquine.





Le « Passage du temps », à découvrir au Tri Postal

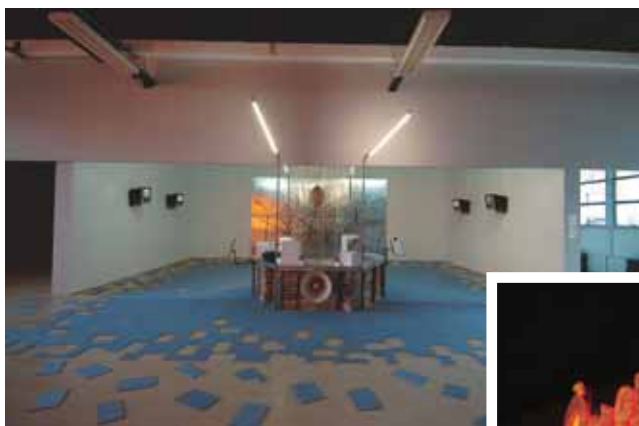
39 artistes internationaux, une centaine d'œuvres photo, vidéo, lumière des années 1970 à nos jours.

Au Tri Postal jusqu'au 1^{er} janvier.

Sur une proposition de Martine Aubry, maire de Lille, présidente de lille3000, et de Jean-Jacques Aillagon, ancien directeur du Palazzo Grassi à Venise, lille3000 présente jusqu'au 1^{er} janvier 2008 au Tri Postal à Lille l'exposition intitulée « **Passage du Temps** » grâce au prêt d'œuvres de la collection **François Pinault** Foundation. Cette exposition propose un parcours, sur 6 000 m², à travers des pratiques artistiques utilisant la vidéo, la photographie et la lumière. Le parcours esquisse un point de vue sur l'histoire

contemporaine de ces pratiques autour de six grandes thématiques. Seront entre autres présentées les œuvres de Adel Abdessemed, Dan Flavin, Gilbert & George, Douglas Gordon, Dan Graham, Pierre Huyghe, Shirin Neshat, Tim Noble & Sue Webster, Pierre & Gilles, Martha Rosler, Cindy Sherman, Bill Viola...

L'exposition a été inaugurée le 15 octobre par Martine Aubry et François Pinault. Dans l'assistance, on remarquait, entre autres personnalités, Robert Hossein. ■





Italire en fête

Lille et Turin sont jumelées depuis 1958.

Quelques rencontres

enthousiastes et intenses entre délégations de chacune des villes depuis 2006 ont amplifié les liens, notamment culturels. C'est ainsi que la manifestation nationale « Lille en fête » prend cette année une saveur particulière dans notre ville, celle de l'Italie. La Bibliothèque municipale de Lille et l'Institut culturel italien ont organisé un voyage littéraire, dans le Piémont, au travers de différentes manifestations. À la médiathèque du Faubourg-de-Béthune¹, Valérie Télesca propose une découverte de la culture et de la civilisation italiennes sur ses toiles où se mêlent formes, couleurs et textures évoquant sa terre natale. À la médiathèque de Moulins, ce sont de grandes cartes sérigraphiées qui délimitent un espace de jeu où les enfants sont invités à dessiner sur des propositions d'Enzo Mari, artiste, designer, plasticien et

graphiste italien. Des lectures de livres sans texte ont également lieu². « Italire en fête » a aussi prévu une soirée dans l'univers de Pier Paolo Pasolini, écrivain connu et cinéaste débutant lorsqu'il réalisa en 1963 le film *La rabbia*, présenté le 25 octobre³. Ce documentaire sera suivi d'un hommage par Giorgio Passerone et René Schérer, philosophes, qui mettront en lumière le message de Pasolini sur la mondialisation par son sens de la critique et sa poésie. Le lendemain, 26 octobre, l'inauguration de l'exposition « Italiens d'ici, francophones de là-bas » se déroulera à la médiathèque Jean-Lévy. Virtuelle et bilingue, elle met en regard deux communautés, la vaudoise, minorité culturelle et religieuse du Piémont⁴, et la présence italienne dans le Nord-Pas-de-Calais, au travers de ses vagues migratoires (1919-1926 et 1945-1962), de la période noire de la Seconde Guerre mondiale et de la situation actuelle. Une conférence sur la présence italienne dans la région suivra, en hommage à Rudy Damiani,

historien et enseignant. À l'occasion d'Italire en fête, la Bibliothèque municipale de Lille a également réalisé deux bibliographies. L'une présente des œuvres majeures de la littérature classique italienne. Une centaine d'auteurs y sont présentés, replacés dans leur contexte historique et culturel. Tous les romans et films qui y sont rassemblés peuvent être empruntés dans le réseau des bibliothèques de la ville. L'autre regroupe des impressions italiennes des collections patrimoniales de la Bibliothèque municipale de Lille qui peut s'enorgueillir d'en posséder plus de six cents datant de 1450 à 1830. Là aussi, voyage garanti au pays du livre en Italie, notamment au travers du rôle de la cité de Venise... ■

1. Jusqu'au 30 octobre, ateliers proposés sur inscription préalable (03.20.30.42.00).
2. Jusqu'au 3 novembre.
3. À la maison folie de Wazemmes.
4. Conférence présentant cette minorité par Bruno Bellion, pasteur de l'Église évangélique vaudoise, 27 octobre, 20h, église réformée, place du Temple.

■ Entrée libre pour toutes les manifestations.
03.20.15.97.20 - www.bm-lille.fr

Découvrir la figuration narrative

Adami, Fromanger, Kermarec, Monory ou Télémarque..., des noms de grands artistes, adulés par les passionnés, inconnus des profanes. Certaines de leurs œuvres se laissent actuellement découvrir ou admirer à l'Hospice Comtesse dans le cadre d'une exposition sur la « figuration narrative », mouvement qu'ils représentent, avec quelques autres encore. La figuration narrative est un mouvement artistique qui a émergé à partir de 1964 en

opposition à l'abstraction et au Pop Art. Ces artistes affirment leur intérêt particulier pour la réalité quotidienne et s'attachent à raconter leur époque. Leurs œuvres s'inspirent donc de scènes de la vie de tous les jours, du cinéma, des bandes dessinées ou encore de l'actualité politique ou sociale. Cette exposition offre ainsi un regard différent sur la société de la deuxième moitié du xx^e siècle au travers du regard d'artistes qui ont choisi la dérision, l'érotisme, le sarcasme ou l'angoisse pour s'exprimer. Une approche picturale pour chacun, différente, qui constitue toute la richesse de ce mouvement. C'est la Fondation Demeures du Nord qui propose ce rendez-vous, convaincue que l'art moderne est moins difficile à saisir qu'il n'y paraît et qu'il n'est pas réservé à une élite intellectuelle. Elle souhaite en partager la passion, y compris auprès des plus jeunes, en organisant des visites spécialement



JACQUET : *Le Déjeuner sur l'herbe* - 1964

destinées aux écoliers. Les artistes présentés sont aujourd'hui dans les plus grands musées mondiaux et les plus importantes collections privées. C'est grâce à l'une d'elles que l'exposition de la Fondation a pu réunir les œuvres de quatorze grands noms de la figuration narrative... ■

■ Jusqu'au 8 décembre, tous les jours sauf le lundi et le mardi matin, Musée de l'Hospice Comtesse, rue de la Monnaie, entrée gratuite. www.figuration-narrative2007.com



SCHLOSSER : *Encore 10 minutes* - 1971



Le nouveau défi du LUC Badminton



L'équipe de N1.

Les sports de raquette se portent bien dans le milieu sportif lillois avec le tennis et le badminton. On est très loin aujourd'hui de l'image de « sport de plage » du badminton. Cette image conviviale demeure cependant un atout majeur pour cette discipline. Tout le monde a un jour pratiqué ce loisir si facile et amusant. Avec son entrée aux Jeux olympiques de Barcelone en 1992, il a gagné en notoriété auprès des médias. Aujourd'hui, le badminton, c'est 114 725 licenciés dans plus de 1 500 clubs et une forte progression dans le milieu scolaire et universitaire. Sur Lille, les encadrants du LUC Badminton Lille Métropole y ont participé activement. Depuis plus de vingt ans au plus haut niveau national, le LUC BLM est le premier club régional en terme de résultats, avec une participation ininterrompue au championnat de France interclubs de Nationale 1. Seul quatre clubs en France sont capables d'aligner leurs équipes en N1 et N2. Troisième de la dernière saison en Nationale 1, le LUC BLM a atteint l'un de ses meilleurs résultats de son histoire. Ce qui lui permet d'accéder à la phase Élite du championnat 2007-2008. Son équipe 2 demeure en Nationale 2. Si

l'équipe 3 rata de peu le titre régional, elle eut pourtant une proposition pour l'accession à la Nationale 3... qui restera sans suite puisque les dirigeants, faute de moyens suffisants, ont préféré ne pas mettre en péril toutes les actions menées en direction des jeunes, des familles et des personnes handicapées.

La pratique de la compétition est possible pour tous. Chacun peut rencontrer des adversaires de son niveau dans cinq tableaux : les simples et doubles hommes et femmes et le double mixte. Spécificité du badminton, les compétitions par équipes sont mixtes. Fort de son développement, la Fédération Française de Badminton propose une nouvelle organisation de sa compétition phare de la saison : le championnat de France interclubs. La formule mixte est conservée. Mais, la parité femmes-hommes est plus que jamais affirmée avec deux simples et un double pour chacun et deux doubles

mixtes. Soit huit matches pour chaque rencontre. Les rencontres se dérouleront par matches aller et retour sur dix week-ends. Ces rendez-vous réguliers sont un excellent moyen pour mieux faire connaître cette discipline auprès du grand public. Les spectateurs seront vite séduits par l'intensité du jeu et l'alternance de vitesse et de précision.

Les excellents résultats des Lillois ne sont pas dus au hasard. Le LUC BLM possède un encadrement de qualité, mais aussi un arbitre européen, un arbitre national et un régional, le tout en lien avec un comité de direction très actif et son président Georges Couartou. Avec des compétiteurs sur « tous les terrains de jeu régionaux, hexagonaux ou européens », le LUC Badminton Lille Métropole entame un nouveau défi avec cette nouvelle saison ! ■

Tous les renseignements sur les interclubs, les diverses compétitions et pour tout savoir sur le club, rendez-vous sur <http://www.lille-badminton.com>

Le badminton en quelques chiffres

4 kilomètres :
c'est la distance parcourue par match par un joueur.

4 matches
peuvent se dérouler simultanément.

321 km/heure :
c'est la vitesse maximum du volant.



Le LUC BLM en action.



Instantanés d'automne

Septembre a été particulièrement marqué par le sport à Lille. Des entraînements des trois équipes nationales participant à la Coupe du monde de rugby à la course de la Déesse, voici quelques moments forts...



Entraînement des États-Unis.

Lens a accueilli trois matches de la Coupe du monde de rugby. Trois équipes avaient choisi Lille pour préparer leurs rencontres : les États-Unis, le Tonga et la Namibie. Elles s'entraînèrent dans les équipements municipaux comme les États-Unis au complexe sportif du Mont de Terre. Elles rencontrèrent l'Angleterre, l'Afrique du Sud et la Géorgie. Les États-Unis furent battus 28 à 10 par les Anglais, le Tonga 30 à 25 par les Sud-Africains et la Namibie 30 à 0 par les Géorgiens. ■

Une des dernières courses de Cédric Vasseur dans la région.



Le 5^e Guidon d'Or a eu lieu le 17 septembre dernier en réunissant un très beau plateau d'une trentaine de coureurs parmi lesquels Cédric Vasseur, John Gadret, Florent Brard, Benoît Joachim ou Sébastien Chavanel. Un beau succès médiatique et populaire... Cependant, tout le critérium se déroula sous une pluie battante ! C'est Cédric Vasseur qui remporta la course. Un deuxième succès pour le Nordiste, qui arrête sa carrière cette année et qui pouvait regretter sa non-sélection aux Championnats du monde de Stuttgart. ■



Le public répondit présent malgré la pluie.



France-Australie en basket.

L'équipe de France de basket féminin dans sa préparation aux Championnats d'Europe qui se déroulent actuellement en Italie, a rencontré les Championnes du monde australiennes au Palais des sports Saint-Sauveur le 6 septembre. Les Françaises ont dominé l'Australie par 75-52, certes privée de ses titulaires. Menant de 28 points à mi-parcours, les Bleues faiblissaient lors du 3^e quart-temps mais ne lâchaient pas la victoire, portées par leur meneuse Audrey Sauret et l'arrière de Valenciennes Émilie Gomis. Cette victoire fut les prémices d'un excellent Euro 2007. ■

De nombreuses participantes à course de la Déesse.



La traditionnelle course de la Déesse s'est déroulée le dimanche 30 septembre dernier. Sous un magnifique soleil, les participantes ont parcouru des distances allant de 1,2 à 5 km en marchant ou en courant. Cette manifestation fut l'occasion d'une promotion du sport-santé au féminin, mais aussi une nouvelle fois un soutien à Ingrid Bétancourt, emprisonnée depuis 2 045 jours à ce moment. Le samedi, un nombreux public vint découvrir le village animation sur la place du Généra-de-Gaulle au pied de la statue de la Déesse. ■



Un des terrains d'entraînement.

© F.Vdb

Du côté de Luchin

Le LOSC a un nouveau centre d'entraînement. L'ancienne ferme de Luchin est aujourd'hui un petit bijou pour le football. C'est sans nul doute l'un des plus beaux centres existant en Europe. Petit tour du propriétaire.



© Daniel Rapatch

Ce domaine d'une cinquantaine d'hectares au bord de l'autoroute Lille-Bruxelles est devenu le centre de vie du club lillois. La ferme de Luchin est une imposante bâtisse en brique rouge à quelques pas du carrefour de l'Arbre, l'un des secteurs les plus sélectifs de Paris-

Roubaix. Les bureaux administratifs, le centre de formation et le centre d'entraînement des professionnels y sont maintenant réunis. « J'ai vu beaucoup de centres en Europe, mais je n'en ai pas vu d'équivalent », précisa Claude Puel lors de la visite de presse. ■



La cour intérieure de la ferme de Luchin.

© F.Vdb



Les stagiaires du LOSC au soin.

© F.Vdb



La Montagne s'installe au cœur de Lille

Les deux leaders nord et sud des salons montagne, Vive la Montagne et Top Ski, ont décidé de s'unir pour offrir un unique événement au public lillois, friand des vacances en altitude, les 8, 10 et 11 novembre à la Chambre de commerce et d'industrie (CCI) et place du Théâtre.

C'est pour le salon Vive la Montagne sa 17^e édition. De nombreux exposants investiront le centre-ville de Lille pour trois jours de divertissements et de découvertes ouverts à tous. Cette nouvelle édition réunira de nombreux massifs et stations des Vosges, du Jura, de Savoie,

de Haute-Savoie, de la Drôme mais également des destinations étrangères comme la Suisse et l'Italie avec Sestrière, station olympique des Jeux olympiques d'hiver 2006... le tout représentant l'ensemble de l'univers de la montagne ! C'est un avant-goût des sports d'hiver, à travers les animations. Folklore, art culinaire et tradition seront également proposés aux petits et aux grands.

Top Ski Show proposera comme à son habitude, en collaboration avec l'ESF (École du ski français), un véritable jardin des neiges, pour que les plus petits

chaussent les spatules et s'initient aux premiers plaisirs de la glisse. La mode sera également de cet événement, avec le Top Ski Show qui présentera la collection de cet hiver. Lille va battre durant trois jours au rythme de la glisse et des sports d'hiver dans une ambiance 100 % village de montagne. ■

Vive La Montagne et Top Ski
9, 10 et 11 novembre
de 10h à 19h le vendredi et le samedi
de 10h à 18h le dimanche
Chambre de Commerce et de l'Industrie
(CCI) et place du Théâtre
Entrée gratuite au salon

Top chrono ■ Par F.Vdb

champion de France en 1974/1975/1976 et sélectionné pour les championnats du monde. La particularité de cette équipe était d'être constituée de 7 étudiantes du STAPS et de Claudine Capy, alors professeur d'éducation physique au CREPS de Wattignies. Rendez-vous le 26 octobre à partir de 19 h au Palais des sports Saint-Sauveur, avenue Kennedy, pour un spectacle retraçant l'histoire de la gymnastique rythmique de 1900 à 2000. ■

• Le salon Football Attitude 2007 a été organisé fin septembre à Lille Grand Palais. Cette belle manifestation a permis à tous les amoureux du ballon rond de revoir d'anciens grands joueurs comme Manuel Amoros, Philippe Vercauteren, Bruno Bellone... et le parrain du salon Michel Hidalgo. Que de grands noms du football qui se sont retrouvés lors d'un tournoi d'anciens joueurs. C'est la « sélection France » qui a remporté le trophée 2 à 1 face à l'AJ Auxerre. Plus de 25 000 personnes sont venues à cet événement qui a tenu toutes ses promesses. Prochain rendez-vous pour Football Attitude 2009, avec pour thème l'Afrique et la Coupe du monde de football que va organiser l'Afrique du Sud en 2010. ■

• L'édition du semi-marathon de Lille fut un grand cru cette année au niveau des performances. Avec la 12^e performance mondiale, la 1^{re} et 2^e au niveau européen chez les hommes et la 6^e mondiale chez les femmes, l'épreuve lilloise est désormais le 5^e semi-marathon au monde. ■

• En tennis, Nathalie Dechy et Dinara Safina ont remporté à Flushing Meadows le double dames de l'US Open en battant 6-4 6-2 en finale la paire taïwanaise Chang Yung-Jan et Chuang-Chia-Jung. C'est la deuxième victoire en double de Nathalie cette saison dans un tournoi du Grand Chelem après Roland-Garros. De son côté, le Tennis Club Lillois Lille Métropole connaît son calendrier pour le prochain championnat de France de Première Division par équipes masculines. Le samedi 10 novembre, les Lillois recevront le Lagardère Paris Racing, puis le samedi 17 le TCL Bressuire et enfin le mercredi 21 le Grenoble Tennis. Toutes ces rencontres auront lieu au complexe Marcel-Bernard, rue du Mal-Assis dans le quartier du Faubourg-de-Béthune. ■



• La faculté des Sciences du Sport de Lille fêtera les 30 ans de sa première équipe de France de gymnastique rythmique les 26 et 27 octobre. Elle associe à cet événement le club de GRS Lille qui fait suite à l'ASAL Lille Club où s'entraînaient les étudiantes spécialisées en gymnastique rythmique de la faculté et le CREF GRS Lille (Centre régional d'éducation et de formation de GRS Lille). Il y a trente ans se déroulaient à Bâle en octobre 1977 les championnats du monde de gymnastique rythmique et sportive. Cette année-là, la France était représentée par l'équipe de l'ASAL Lille, ensemble



Au Faubourg-de-Béthune, les coccinelles jalonnent l'allée le long de ce nouvel espace vert désormais fréquenté par toutes les générations de riverains.



Trois nouveaux jardins lillois

Ils sont nés dans des circonstances différentes. Le jardin des Coccinelles a été imaginé par les habitants. Le jardin des Enfants a terminé la rénovation du secteur où il se trouve. Et le square Coustou fait place à un terrain à l'abandon. Ces trois nouveaux espaces verts ont été inaugurés par Martine Aubry, maire de Lille, Éric Quiquet, adjoint chargé des espaces verts, et plusieurs élus, le 6 octobre dernier. Au Faubourg-de-Béthune, l'idée a été de faire taire les rodéos de motos par la création d'un jardin, baptisé des coccinelles. Ce sont les riverains, exaspérés par les nuisances du vacarme provoqué sur ce bout de terrain vague, qui se sont mobilisés pour qu'aboutisse leur projet. Aujourd'hui, cet espace partagé de 11 000 m² se compose d'une plaine de verdure, d'une aire de jeux, d'un boulodrome, de 53 potagers et bientôt d'un verger. Une association, présidée par Alain Théry, prend en charge la gestion et l'entretien des parcelles confiées à des habitants qui aiment jardiner. Ils ont choisi de

s'occuper des choses en respectant les principes du développement durable. Les gestes écologiques, comme la récupération de l'eau de pluie, l'interdiction d'utiliser des produits chimiques, la plantation d'espèces régionales d'arbustes ou de



À Moulins, le square des enfants a été aménagé pour que les petits y trouvent un lieu pour s'amuser...

fruitiers, y sont donc de rigueur ! À Moulins, le jardin s'appelle « des Enfants », tout simplement parce qu'il a été spécialement conçu pour que les bambins s'y amusent. Cette spécificité répond à la demande des riverains de la rue Charles-Delesalle où il se situe. Ce projet très attendu par les habi-



Les trois nouveaux jardins lillois ont été officiellement inaugurés le 6 octobre dernier.

tants a donc vu le jour dans le cadre de la rénovation des alentours par Lille Métropole Communauté Urbaine, Lille Métropole Habitat et la Ville de Lille. Reconstruction de bâtiments, aménagement de l'espace public et plantation d'arbres ont précédé la création de ce jardin de 1 500 m². Des spots encastrés dans le sol mettent en valeur les grands platanes qui ont été conservés, les tourniquet, toupie et dôme attirent les petits et la clôture métallique découpée de feuilles de platanes embellit le tout. Enfin, à Fives, le square Coustou est l'aboutissement, lui aussi, d'une concertation avec la population concernée. Une partie des 2 700 m² a été engazonnée et fleurie avec couleurs, matières et textures différentes pour le plaisir des yeux. Une dizaine d'arbres ont été plantés, bancs, corbeilles et éclairage y ont été naturellement installés. Les enfants y trouvent également un terrain de détente privilégié, des jeux pour les plus jeunes d'un côté et des jeux pour les plus grands de l'autre. Un mur vierge à l'intérieur du jardin a été transformé grâce à la réalisation d'un graphe par les jeunes du centre social Mosaïque. À la demande des riverains, ce square est entièrement clôturé et fermé la nuit. Depuis 2001, ce sont 51 espaces verts qui ont été rénovés ou créés dans les différents quartiers de la ville. ■



À Fives, pour le nouveau square Coustou, les aménageurs ont pensé à la détente des jeunes mais aussi à un joli fleurissement qui embellit le cadre de vie.



© Anais Gadeau

Jolie surprise pour l'équipe de la ferme, un petit chevreau est né l'été dernier.



Nouvelles de la ferme

C'est une jolie surprise de la nature. Alors que les brebis et les chèvres donnent généralement naissance vers le mois de janvier, un chevreau a vu le jour en août à la Ferme Marcel Dhénin. Ce bébé tout mignon fait la joie des nombreux enfants amenés à profiter de cet équipement pédagogique. La présence des petits permet de leur expliquer l'origine de la vie.

particulier en ce moment –, il ne sera plus nécessaire de prendre des mesures d'urgence. » Et les enfants vont pouvoir observer dindons et pintades dans une volière de 50 m², et oies, jarre et autres canards dans une autre de 200 m² en toute sécurité. La proximité avec les animaux sera conservée mais si le dindon

pique une colère, il se trouvera de l'autre côté du grillage ! Les aménagements pour le confort des pensionnaires comme de l'équipe et des visiteurs se poursuivent, tranquillement mais sûrement. La pose de nouveaux abreuvoirs automatiques est en cours à l'extérieur. La pression du musée des animaux qui souhaitent boire déclenchera un système qui leur donnera l'eau nécessaire à leur soif. Fini l'eau stagnante, sale et pleine de moustiques ! L'équipe de la ferme profite aussi de ces travaux pour réorganiser les pâtures. Les chèvres et les moutons seront séparés pour éviter les affrontements entre les mâles dominants et chacun disposera ainsi de son propre troupeau. Nouvelle pâture également pour les vaches, avec une clôture en bois et deux espaces, l'un où elles brouteront et l'autre où l'herbe aura le temps de pousser. Un nouveau membre bovin vient d'ailleurs de rejoindre les lieux.



© Anais Gadeau



© Anais Gadeau

La vache « Bleu du Nord » a mis au monde son bébé le 19 septembre. Il a été baptisé « Galibot des Dondaines » !

La vache de la race « Bleu du Nord » a mis au monde un petit dans la nuit du 19 septembre. En très bonne santé, ce mâle a été baptisé « Galibot des Dondaines ». Comme les autres fermes pédagogiques françaises, la structure lilloise veille à la conservation du cheptel ancien. C'est ainsi que s'y côtoient, en plus de la vache « bleue », des moutons Boulonnais, des dindons rouges des Ardennes ou des lapins géants des Flandres. ■



© Anais Gadeau

Deux volières ont été installées pour encore plus de sécurité.

Dans une couveuse, une quinzaine d'œufs vont bientôt éclore. Ils appartiennent aux dindes. « Depuis l'installation de grandes volières, ni corbeaux ni rongeurs ne peuvent plus venir piquer les œufs. Résultat : nous espérons avoir davantage de naissance chez ces oiseaux de basse-cour », se réjouit Maud Nicole, responsable de la ferme. « Les volières présentent deux autres intérêts, précise-t-elle. En cas d'obligation de confinement pour grippe aviaire – pas de principe de précaution



© Anais Gadeau



Mathilde, Juliette et Clémence, entourées des enfants togolais avec qui elles ont fait beaucoup de sport et passé de chaleureux moments.

Aventure humaine au Togo

Une amitié, une même formation, des envies communes ont mené trois jeunes femmes jusqu'au Togo. Tout juste diplômées de l'école de psychomotricité, elles ont eu envie d'une « passerelle » entre la fin de leurs études et l'entrée dans le monde professionnel. Juliette Brunin, Clémence Grysole et Mathilde Pollefoort ont ainsi rejoint l'Afrique durant le mois d'août dernier dans le cadre d'un projet humanitaire. Ce projet, elles l'ont monté à force de volonté, suivies par le CLAP qui soutient les initiatives de jeunes Lillois par une aide au montage et une subvention. « Notre principal objectif était de sensibiliser au sport les enfants et notamment ceux porteurs d'un handicap, raconte Clémence. En tant que psychomotriciennes, nous pouvions les aider à mieux prendre conscience de leur corps, à le tonifier, à le maîtriser, à améliorer leurs performances physiques en fonction des moyens de chacun. » « Nous avons appris à adapter le sport à différents handicaps, à associer la stimulation sensorielle et la détente, poursuit Juliette. Nous pouvons utiliser différentes techniques, d'expression gestuelle, de relaxation, des activités de rythmes ou de coordination, avec des ballons, des cerceaux, des instruments de percussions... » Parce que la sœur de Clémence était elle-même partie

au Togo notamment pour monter une école, c'est vers ce pays que les trois jeunes femmes se sont tournées. Elles sont entrées en contact avec le CAST, Centre d'action sociale au Togo. « Il accueille les enfants orphelins, abandonnés, handicapés et s'active pour leur trouver une famille d'accueil, précise Mathilde. Des adultes exclus de la société y sont aussi hébergés et entourés. » Mama, directrice du centre, a souhaité que les trois amies mettent en place des activités sportives à la fois pour leurs bienfaits physiques mais également pour améliorer l'estime de soi, prendre conscience de ses capacités et tout simplement aussi s'amuser. « Grâce à l'appui financier de plusieurs partenaires*, nous avons pu apporter du matériel et des accessoires pour pratiquer le football, le basketball, le volley-ball ou le ping-pong, remar-



que Clémence. Nous avons également remis quatre fauteuils roulants et du matériel scolaire. » Aujourd'hui rentrées en France, Clémence, Juliette et Mathilde sont unanimes pour vanter l'accueil chaleureux des gens de Kpalimé, ville togolaise où elles ont séjourné. « C'était tellement enrichissant », poursuivent-elles en chœur. « Beaucoup d'enfants sont dans des situations difficiles, socialement, physiquement, affectivement, et pourtant, ils gardent leur grand sourire et restent toujours motivés, disent-elles encore. Nous gardons le souvenir de leur simplicité et de leur courage. » Les contacts ne sont d'ailleurs pas rompus et les jeunes psychomotriciennes comptent bien ne pas en rester là. L'association EPICES qu'elles ont créée pour cette première expérience humanitaire va continuer à vivre, avec d'autres projets en cours de maturation. À suivre... ■

asso.epices@yahoo.fr

* Conseil général, Direction Jeunesse et Sport, Association des familles rurales, association Deschepper, Laboratoire GLAXO Smith Kline, Institut Pasteur.



Aurore et Nadège partagent leurs jeux



Au « Donjon », on rencontre des avocats fantômes, des géants de la racle, des œufs qui sautent et des loups-garous. Le rendez-vous a lieu rue Colbert dans le nouveau café-jeu que viennent d'ouvrir Aurore Israël et Nadège Régnier. En buvant un verre – sans alcool –, chacun peut plonger dans l'un des univers ludiques proposés par les deux jeunes femmes. « Nous disposons actuellement d'une soixantaine de jeux différents, précise Nadège. Nous pensons atteindre la centaine d'ici la fin de l'année. » « Il ne s'agit pas de jeux de société classiques, ajoute Aurore, mais plutôt de la "nouvelle mouvance", de ceux qui créent une ambiance. » Comme,

par exemple, recevoir secrètement une « carte personnage » qui transforme le joueur en loup-garou ou en villageois dont certains ont des pouvoirs de voyance ou de sorcellerie. D'autres jeux stratégiques vont permettre de gérer des ressources naturelles. Ou pourquoi ne pas devenir une bande d'aventuriers dans un donjon afin de tuer les monstres, piller le trésor et... trahir ses amis, tout au moins quelques-uns ! Nadège et Aurore s'enthousiasment à parler de leurs jeux. Ce sont de vraies « mordues » ! « Cela a commencé au lycée où nous nous sommes connues et sommes devenues amies, racontent-elles. Tous les dimanches, nous organisons des après-midi jeux avec des amis. Nous nous sommes mis à inventer des jeux de rôle, à



créer des costumes et des décors. » Puis l'envie a germé : celle de faire découvrir leur univers ludique à d'autres. C'était il y a trois ans. Les études de Nadège en gestion/création d'entreprise les ont incitées à se lancer. « Nous avons peu à peu affiné le concept, petit à petit, remarque Aurore. Puis une fois le projet défini, nous n'avons pas été lâchées dans la nature, au contraire. » L'accompagnement et les aides sont venus du CLAP, d'Initiative Plurielle, d'Initiative Cle et du Club d'Investisseurs « Les Cigales » qui viennent dans le capital. Après deux mois de gros travaux qu'elles ont elles-mêmes réalisés, avec quelques copains, les deux amies ont ouvert les portes du « Donjon » le mois dernier. Elles ont voulu un décor inspiré du genre qu'elles aiment par-dessus tout : la fantaisie, avec ses elfes, ses sorcières, ses nains, ses fées et ses magiciens. « Nous comptons organiser chaque mois au moins un événement », disent-elles encore. Le prochain aura lieu le mercredi 31 octobre, Halloween oblige ! ■

206 rue Colbert, 03.20.55.21.80
<http://audonjon.free.fr>

Au pays de mademoiselle S.

■ Par Nathalie Tyrrou

Le 3 septembre dernier, **Samira El Ayachi** a publié son premier roman, *La Vie rêvée de mademoiselle S.* Les profs le disent, Salima « réussira sa vie ». Pourtant, pour Mademoiselle S., la vie est ailleurs, au pays des « mille et une sonnettes », où l'on peut « croquer un bout de la lune brune ». Mais le bac approche, le monde adulte se profile ; et si ses rêves se brisaient, à force de réalité ? Son roman, elle l'a voulu proche des lecteurs. Mademoiselle S., c'est tout le monde et n'importe qui en même temps. Chacun peut s'identifier à elle. Samira El Ayachi est une jeune femme de 29 ans qui vit à Lille où elle travaille dans la culture. Une vie équilibrée, entre l'écriture et son travail qui lui permettent d'être toujours dans la société et aussi un peu hors système.

Samira est attirée très jeune par l'écriture. Dès qu'elle s'ennuie, elle écrit. Et comme elle déteste s'ennuyer, elle adore écrire. Elle commence d'abord par concocter des poésies et des nouvelles. Au lycée, elle remporte le prix Louis Germain et voit sa « Lettre à un professeur qui a marqué votre vie » publiée. Un pas vers le succès. Un beau parcours depuis les bancs de l'école. Pour Samira, l'écriture de son roman, c'est avant tout une belle rencontre entre elle et son premier lecteur : l'éditeur. Comme le souligne Samira : « J'ai rencontré un éditeur qui m'a permis de concrétiser mon projet et de rendre public mon travail d'écriture. Je suis convaincue qu'aujourd'hui encore, les jeunes lisent et écrivent, certes, sous d'autres formes tels que les blogs sur



Internet mais cela reste un moyen de s'exprimer. » Samira a aussi créé l'association « Mademoiselle S. » pour promouvoir l'écriture et la lecture sous toutes ses formes (Slam, écritures urbaines...) auprès des jeunes. L'association mènera entre autres des actions avec les centres sociaux et notamment le centre social « La Busette ». À terme, Samira souhaiterait mettre en place des ateliers d'écriture. Nous lui souhaitons d'avoir toujours « la bonne plume ». ■

Pour tous contacts :
Mademoiselle.S@hotmail.com



Groupe socialiste et apparentés

Le commerce, c'est la vie !

Notre ville est le 3^e pôle marchand de France par sa fréquentation, et ce secteur d'activité, qui représente près de 80 % des richesses de notre ville, est vital pour notre économie locale avec ses 4 700 établissements qui emploient directement plus de 20 000 salariés. De l'avis même de nos partenaires privilégiés que sont la Fédération du Commerce et de l'Artisanat, le GAEL et l'UMIH, le PLA commerce est aujourd'hui un outil indispensable qui concourt, par la promotion de nos entrepreneurs, à la notoriété et à l'attractivité de la ville.

Ce 3^e plan, élaboré avec les professionnels et leurs représentants, répond à un objectif prioritaire pour notre ville, parce que le commerce et l'artisanat jouent un rôle essentiel en termes de qualité de vie dans le centre et dans les quartiers (où leur présence accompagne nos projets de renouvellement urbain) pas seulement pour les Lillois, mais aussi pour ceux qui choisissent notre ville pour y travailler, ou encore pour les touristes de plus en plus nombreux. Aussi parce que le commerce et l'artisanat sont étroitement associés à la

culture, au tourisme et aux loisirs.

Quand nous avons élaboré notre 1^{er} PLA, nous ne pouvions que déplorer l'érosion et l'appauvrissement de notre offre commerciale au seul profit de la grande distribution en périphérie. Aujourd'hui, la diversité et la richesse de notre offre commerciale citadine sont des atouts au service du développement et de l'emploi. Cette place majeure que Lille occupe désormais en matière de commerce à l'échelon national et international, que confirme et accroît l'ouverture récente des Galeries La Fayette, témoigne bien du dynamisme de notre ville.

Le 3^e PLA, adopté lors du dernier Conseil municipal (sans les voix du Front National et des Verts), aborde 9 axes de travail, intéressant à la fois le commerce sédentaire et le commerce non sédentaire (marchés de plein air et Halles). Il est le fruit d'une ingénierie commune qui trouve sa traduction dans l'importance des moyens financiers dévolus à ce programme bénéficiant du soutien du Conseil Régional, et qui mobilisera un million d'euros par an sur trois ans. Avec l'arrivée prochaine de Décathlon sur la friche Altadis, où demain l'on fabriquera des vélos, commerce et industrie sont bien les moteurs de notre développement et les outils de notre pros-

périté, source de plus de solidarité.

Jacques MUTEZ

Parti Radical de Gauche Groupe PS et Apparentés

Groupe communiste

Guy Môquet, le courage d'un combat

La dernière lettre du jeune résistant communiste Guy Môquet, prisonnier puis fusillé par les nazis le 22 octobre 1941, sera lue au début de chaque année scolaire dans tous les lycées de France. Initiative d'un président de la République soucieux d'effacer son image d'homme de division après avoir été le chantre de « l'immigration choisie », de « l'identité nationale » ou plus récemment des tests ADN.

Si l'on peut s'en féliciter, il faut aussi souhaiter que le parcours du jeune résistant soit expliqué par les enseignants. Car le combat politique dans lequel s'inscrivait Guy Môquet est gommé dans le discours du président de la République, au profit de l'exaltation de la seule « fierté de la France » qui aurait guidé, selon lui, le jeune résistant. Oubliés la lutte antifasciste, l'internationalisme, l'idéal d'émancipation humaine, d'égalité, de démocratie, qui l'animaient.

Mais peu importent les éventuelles arrière-pensées douteuses, il est important que la nation rende hommage aux jeunes qui résistèrent, dès les premiers jours, à l'occupation nazie et à la collaboration. Leur combat, leurs idéaux ne doivent pas être oubliés pour comprendre les défis de notre société d'aujourd'hui et construire demain.

De la Libération aux acquis du Conseil National de la Résistance, ils nous laissent un héritage dont nous sommes les gardiens.

Michelle DEMESSINE

Sénatrice, adjointe au maire

Groupe des Personnalités

Oui j'ai une patrie

Le gouvernement fait de l'apprentissage de la langue française un critère d'intégration des populations immigrées. Cette exigence se comprend mais elle est pour le moins contradictoire avec la politique menée en matière d'apprentissage de la langue. Depuis 2004, la formation linguistique est passée en mode de marché public dont les critères d'éligibilité ont exclu les jeunes de moins de 26 ans et les personnes en situation administrative non régularisée.

La Ville de Lille les a pris en charge dans le cadre du contrat de ville.

Depuis 2006, le volume horaire d'heures de formation consommées a doublé sans réajustement du marché.

Les actions se sont arrêtées ou ont été prises en charge sur les fonds propres des structures.

En 2007, le gouvernement a diminué de 54 % le volume horaire du marché attribué au bassin de Lille, soit 200 000 heures au lieu des 650 000 heures estimées nécessaires.

La Politique de la Ville, qui s'investit fortement dans le comité de suivi linguistique, a réussi à négocier des places supplémentaires pour les ateliers linguistiques de proximité, mais la baisse reste



spectaculaire, de 974 places en 2006 à 390 places seulement en 2007.

Par ailleurs, compte tenu des nouvelles directives du gouvernement, les actions prises en charge dans le contrat de ville, ne seront plus cofinancées en 2008.

Le gouvernement génère ainsi de nouvelles frustrations, de nouvelles inégalités, et renvoie ces personnes à leur isolement, au nom de la cohésion sociale. Même si elle ne peut pallier toutes les défaillances de l'État, la Ville fera de ces actions une de ses priorités fortes en 2008, pour qu'avec Albert Camus, les Lillois de toutes origines puissent crier fort : « *Oui, j'ai une patrie, la langue française.* »

Walid HANNA

Adjoint au maire

Les Verts

Un PLA qui manque de souffle

La Ville de Lille vient d'adopter son 3^e Plan d'Action (PLA) pour le développement du commerce, de l'artisanat et des services. Les objectifs sont louables et méritent d'être portés par l'ensemble des partenaires institutionnels et socio-économiques. La ville du XXI^e siècle doit rester riche de sa diversité et de sa mixité grâce à un commerce de proximité indépendant et un tissu artisanal performant. À l'inverse, la standardisation de nos cités, avec les mêmes chaînes commerciales, les mêmes enseignes, s'y oppose.

Mais peut-on vouloir tout et son contraire ?

Les exemples sont nombreux dans notre métropole, d'ouverture ou d'extension de grandes surfaces, souvent périphériques, et en contradiction avec

le schéma d'urbanisme commercial. Seuls les élus Verts s'y opposent constamment, non par dogmatisme mais au nom d'une vision cohérente de la ville d'aujourd'hui et de demain.

En terme d'emploi, pour chaque emploi créé, ce sont au final plusieurs emplois qui sont détruits dans le tissu commercial local. En terme énergétique, un ménage faisant ses achats dans la grande distribution décuple l'énergie consommée par rapport au commerce de proximité. Quant au rôle positif des géants de la distribution sur le pouvoir d'achat des ménages, tant médiatisé par notre omniprésident, il se fait en contrepartie de délocalisations et d'une industrialisation néfaste de la production alimentaire.

C'est donc une responsabilité politique première que de restaurer des rapports plus équilibrés entre producteurs, distributeurs et consommateurs. Les pistes sont variées, avec notamment, la préemption par la Ville de locaux commerciaux.

Les Verts sont prêt à en débattre pour donner plus de souffle à notre PLA.

Marc SANTRE

Adjoint aux Déplacements

Groupe des élus Verts

171, rue de Paris

59000 Lille

elus-lille@verts-lille.org

Bouger Pour Lille

Sortir de la « polémique » de la ville...

De déclarations en polémiques, l'adjoint à la « politique de la ville » finit par faire oublier les fondements mêmes d'un dispositif essentiel pour « soigner des quartiers mala-

des »... En effet, depuis vingt ans, cette politique s'est efforcée de mobiliser des moyens financiers (souvent considérables) et humains pour réduire les difficultés des quartiers en crise et réinscrire ces derniers dans la ville puis l'agglomération. **Son intention d'origine est donc bien de disparaître et non pas de perdurer !**

Mais depuis longtemps, cette politique est critiquée pour la complexité de ses procédures, leur empilement, la multiplicité de ses sources de financement et sa faible efficacité ! C'est pour cette raison que l'État a engagé depuis 2003 une démarche exceptionnelle de reconstruction du tissu urbain (plus connue sous le nom d'**ANRU**) et une redéfinition des contrats de ville (désormais appelés **CUCS**) pour rendre les dispositifs plus efficaces...

Cette démarche de fond a une cohérence : renouveler en profondeur toutes les politiques liées à la ville en choisissant de mettre un terme aux effets pervers d'une politique additionnelle... En un mot, faire le choix d'une chirurgie durable plutôt que d'une anesthésie coûteuse et trompeuse ! Que cela gêne la majorité en place, c'est compréhensible !

Cette politique repose très fortement sur le tissu associatif... Mais dans notre ville, de trop nombreuses associations subissent le verrouillage et le quadrillage d'un secteur qui ne réclame que trois choses : la liberté, la confiance et l'égalité de traitement !

À Lille, la refondation nécessaire de la « politique de la ville » dont ont besoin des milliers de nos concitoyens ne passera que par un changement d'équipe et de méthode,

seul impératif pour redonner de l'oxygène et des marges de manœuvre à des acteurs associatifs qui n'auront nul besoin de tracts, de pétitions ou de tractations pour être entendus et respectés.

Loïc LESERRE

Groupe « Bouger Pour Lille »

32, place Sébastopol

59000 Lille

Tél : 03.20.55.70.06

fax : 03.20.74.52.24

opposition.lilloise@free.fr

Groupe Front National

Martine au piquet !

Les petits Lillois ont repris le chemin de l'école.

Une fois de plus, l'enseignement catholique a dénoncé la « radinerie » de Martine Aubry qui, bien qu'ardent défenseur de l'égalité des chances, n'attribue aux écoliers du privé que 50 % de ce qu'elle donne à ceux du public. Pourtant, la faillite de l'Éducation nationale entraîne une explosion des inscriptions dans le privé !

Si la sélection reste un mot tabou, si les instituteurs « jouent » aux assistants sociaux au lieu d'enseigner, si les moyens, notamment informatiques, sont inversement proportionnels au niveau des classes, alors l'avenir de nos enfants restera menacé.

C'est au contraire en valorisant le mérite qu'on sortira enfin le système de la crise.

Philippe BERNARD

Président du groupe

FRONT NATIONAL

4, place Saint-André

59000 Lille

Tél : 03.20.51.69.78

Mail : fn59@wanadoo.fr

www.mairie-lille.fr



Boulevard DES ASSOS

Entrée gratuite

3-4 novembre
Lille Grand Palais

350 stands associatifs,
vidéos, animations,
expositions, spectacles...

